

The Legend of Zelda : The past's return

Écrit par Morticia en 2004 pour Le Palais de Zelda

Introduction

Elle devait lutter, survivre, au moins pour quelques temps, au moins jusqu'à ce qu'elle atteigne les bois perdus. Bien sûr, elle aurait préféré le bourg d'Hyrule, mais tant que Zelda règnerait là-bas, ce serait trop dangereux : la princesse en aurait sûrement profité pour se venger. Elle s'arrêta, épuisée, et s'appuya contre un arbre. Elle pensait passer la nuit ici, mais la simple vue d'un lointain nuage de poussière la fit changer d'avis. La poursuite venait de commencer : elle était le gibier, ils étaient les chasseurs. Elle se mit à courir, malgré les risques pour son enfant. Elle courut pendant plusieurs minutes, plusieurs heures, plusieurs jours. Elle savait que Ganondorf était furieux. Elle ne savait pas ce qu'il voulait à son enfant et d'ailleurs, elle ne voulait pas le savoir. Elle avait découvert par hasard qu'il comptait détruire Hyrule et se venger de ceux qui s'étaient opposés à lui. Elle finit par ne plus penser qu'à une chose : la douleur. Son enfant allait bientôt naître et ses jambes ne la porteraient plus très longtemps. Elle commençait à désespérer quand elle vit enfin l'entrée du bois. Elle y entra et arriva aussitôt dans le village des Kokiris. Ceux-ci, étonnés de voir une adulte, la menèrent au vénérable arbre Bojo. Elle se mit aussitôt à genoux devant lui et commença à le supplier de les protéger, elle et son enfant. L'arbre n'eut pas le temps de répondre, car l'enfant avait décidé que l'heure de sa naissance était venue. Elle dut enfanter presque seule, car aucun Kokiri ne sait comment naissent les enfants hyliens ou gerudos. Elle mit au monde une petite fille. Elle sentit alors que ses forces la quittaient. Elle supplia de nouveau l'arbre Bojo de s'occuper de sa fille. Celui-ci, sentant que l'enfant serait bientôt orpheline, accepta. Elle s'effondra, et dans un ultime souffle prononça le nom que Link et elle avaient choisi pour leur enfant au cas où leur héritier serait une fille : Tanis. Elle s'effondra alors, victime de tous les efforts qu'elle avait fournis depuis quelques semaines. Ainsi mourut Tamara, fille de Ganondorf, prince du malin, et épouse de Link, le héros du temps.

Chapitre 1 : Le départ

- Navi, petite fée, viens à moi. J'ai une fois de plus besoin de toi.
- Je suis là Vénérable Arbre Bojo, que voulez-vous ?
- Il y a bien longtemps, je t'avais demandé de veiller sur Link, le héros du temps. Aujourd'hui je te demande d'aider Léo, qui devra accomplir les exploits de Link. Va le trouver ! Mais surtout, fait bien attention ! Tanis ne doit pas le savoir ! Elle voudrait quitter la forêt elle aussi et tu sais à quel point ce serait dangereux !
- Ne vous en faites pas Vénérable Arbre Bojo ! Je serai prudente !
La petite fée partit à la recherche du jeune garçon. Il vivait dans l'ancienne cabane de Link. Elle le trouva endormi, en train de rêver. Sans doute à la même chose que Link il y a un siècle songea Navi. Léo était brun, avec la peau claire et des yeux bleu ciel. Elle réveilla le jeune garçon. Celui-ci grogna un peu mais finit par se lever. La petite fée se présenta et expliqua à Léo que le vénérable arbre Bojo voulait le voir. Le jeune garçon sortit et décida de partir voir l'arbre. Il n'avait pas fait deux pas qu'une petite blonde à la peau bronzée et avec des grands yeux vert émeraude l'arrêta.
- Où tu vas Léo ? Je croyais t'avoir dit que je ne voulais pas te revoir dehors avant quelques temps !
- Je sais, mais le vénérable arbre Bojo veut me voir ! Je suis obligé d'y aller !
- Le vieux croûton veut te parler ? C'est bizarre. Ce n'est pas le genre à parler aux minables. A part Mido bien sûr !

Mido arriva juste à ce moment. Il se mit à enguirlander Tanis et Léo en profita pour s'éclipser. Il prit son bouclier mojo, ainsi que la vieille épée qu'il avait trouvée, et alla voir l'arbre Bojo. Celui-ci fit tout un grand discours au jeune garçon qui faillit s'endormir. Au moment où Léo allait littéralement tomber de sommeil, le vénérable arbre Bojo lui demanda de lever la malédiction dont il était victime. Le Kokiri accepta et s'approcha de l'arbre centenaire. Il vit alors un monstre, une sorte d'insecte géant surgit du bois de l'arbre Bojo. Il aurait été sérieusement blessé s'il n'avait pas eu le réflexe de sauter sur le côté. La créature l'attaqua, mais il esquiva. L'insecte planta ses pattes de devant dans le sol. Tanis surgit alors et lança une graine sur le monstre. Léo, comprenant aussitôt ce qui se passait, se jeta sur la créature et l'asséna de coups d'épée. L'insecte rendit l'âme et Tanis s'éloigna. Le vénérable arbre Bojo, qui n'avait pas vu la petite fille, remercia Léo.

- Mais ta quête n'est pas terminée. Tu as encore beaucoup de choses à faire. Tu as déjà entendu parler de Link ?

- Le héros du temps ? Celui qui a réussi à sauver 4 mondes et qui est mort dans des circonstances bizarres ?

- Oui. Tu dis qu'il a sauvé 4 mondes. Ton destin est de sauver au moins un de ces 4 mondes. Tu vas devoir sauver Hyrule. Et c'est d'ailleurs dans ce but que je vais te donner la pierre ancestrale de la forêt. Et maintenant, tu dois aller au château d'Hyrule pour... rencontrer la princesse... Mais... fais attention à... Tanis... Elle peut devenir... dangereuse sans... le voir... Maintenant, va... accomplis ton... destin...

Le vieil arbre mourut. Léo partit en pleurant. Quand il revint au village, les autres Kokiris étaient réunis autour de Tanis et l'accusaient d'avoir tué le vénérable arbre Bojo.

- Non, attendez, ce n'est pas elle ! C'est un monstre qui lui a rongé les entrailles.

- Ne cherche pas à la défendre Léo ! Il est temps qu'elle paie pour toutes les méchancetés qu'elle nous a dites ou faites !

Ils allaient la lapider, mais elle sauta et atterrit quelques mètres plus loin, puis elle se retourna.

- Ecoute-moi bien Léo, tu ne sais pas te battre ! Je sais pourquoi l'arbre Bojo voulait te voir et je sais aussi que tu vas échouer ! Tu es trop nul ! Tu ne pourras jamais sauver Hyrule, car seul quelqu'un capable de se battre le peut ! C'est pour ça que tu vas échouer ! Parce que tu es nul ! Mais ne t'en fais pas ! Où que tu ailles, j'irai aussi et je te sauverai, car les imbéciles qui dirigent ce pays ne croient pas qu'une fille peut se battre, alors ils me mettraient des bâtons dans les roues ! Mais je leur prouverai à tous qu'ils ont tort !

Elle s'enfuit alors dans la forêt. Léo lui aussi devait partir, mais il savait qu'un Kokiri qui quittait la forêt était un Kokiri mort. Pourtant, il finit par faire ses adieux à ses amis et il se dirigea vers la plaine d'Hyrule. Il ne remarqua pas que deux jeunes garçons se tenaient sur le toit de l'une des cabanes et d'ailleurs personne ne les vit. L'un était blond, avec une combinaison serrée violette, noire, mais aussi blanche sur le torse et sur le blanc était dessiné un oeil rouge. L'autre avait les cheveux rouges et il portait une grande cape. Ils ne semblaient pas beaucoup plus âgés que Link et Tanis. Ils avaient vu ce que les Kokiris avaient voulu faire et ils avaient assisté au départ de Léo. Le blond prit la parole :

- Elle a raison, il ne sait pas se battre. Je ne comprends pas pourquoi il doit faire tout ça. Tanis est bien plus douée.

- Bien sûr qu'elle est plus douée ! Mais plus dangereuse aussi. Je ne veux même pas imaginer ce qui se passerait si Ganondorf découvrait qu'elle est en vie. Et ce qui arriverait serait bien pire encore si elle quitte la forêt.

- Elle l'a sûrement déjà quittée. C'est trop dangereux pour elle de rester ici. Les Kokiris la détestent.

- Ce sont des idiots. Pourtant, Mido sait ce qu'elle représente ! Tout comme nous !

- Et tout comme Ganondorf. Lui aussi sait qu'elle est notre dernier espoir.

Ils regardèrent dans la direction où la petite Kokiri s'était enfuie, se retournèrent, sautèrent du toit et disparurent.

Chapitre 2 : la princesse Zelda

Léo marcha pendant un peu plus d'une semaine avant d'atteindre le Bourg d'Hyrule. Quand il entra dans la capitale, il resta plusieurs minutes à regarder autour de lui : partout où il regardait, il y avait des boutiques, des étales, des vendeurs, des gens qui regardaient les marchandises. Quand il fut remis de sa stupéfaction, il décida de s'amuser un peu, de faire du tourisme, avant d'aller voir la princesse. Il visita toutes les boutiques, tous les lieux où l'on pouvait s'amuser et il passa la nuit dans une petite auberge. Le lendemain, il décida d'aller voir la princesse après avoir pris un petit déjeuner. Il venait juste de s'acheter une petite brioche quand il vit Tanis jouer avec une petite fille un peu plus âgée qu'elle. Il l'appela pour savoir de quoi elle avait parlé dans la forêt, mais une main puissante l'attrapa par la peau du cou.

- Dis-moi gamin, tu viens bien de prononcer le nom de Tanis ?
- Ou... oui m'sieur, pourquoi ?
- Elle est où cette Tanis ? J'ai besoin de lui parler.
- Elle est... dans la vallée gerudo, j'aurais dû m'en souvenir, mais j'ai vu quelqu'un qui lui ressemblait.

Léo retomba lourdement sur le sol. L'homme qui l'avait attrapé portait une énorme armure dorée et un casque pointu doré lui aussi. Il avait maintenant rejoint une femme et un autre homme avec lesquels il commença à discuter. Ils regardèrent un long moment en direction de Léo puis partirent au château. Tanis et son amie arrivèrent près du Kokiri à ce moment.

- Qu'est-ce que tu fais là l'idiot du village ? Je n'arrive pas à croire que tu as eu le courage de quitter la forêt.
- Je ne suis pas aussi peureux que tu le crois !
- Non, tu es pire que je ne peux l'imaginer. En plus, tu es un mec, ce qui ne joue pas pour toi.
- Tanis, tu peux me présenter ce jeune garçon ? Ses vêtements ressemblent aux tiens, il vient aussi de la forêt ?

Tanis sourit, comme pour bien montrer à Léo qu'elle raconterait tout ce qu'elle connaissait de gênant sur lui.

- Oui, il vient bien de la forêt. C'est le plus idiot de tous les Kokiris que j'ai jamais rencontrés ! Il ne sait pas se battre, il n'est pas intelligent, bref, c'est une erreur de la nature.

Léo lui jeta un regard noir. Cette fille n'avait donc rien à faire de son temps à part le rabaisser ? Il tenta donc de faire exception à la règle qu'il s'était imposée et lui répondit sur le même ton.

- Je ne sais pas me battre et c'est bien normal étant donné que j'ai autre chose à faire que de taper dans tout ce qui bouge ! Et puis dire que je suis le plus idiot des Kokiris que tu aies rencontrés n'est pas difficile vu que je suis le seul à t'avoir jamais adressé la parole ! Et si je suis une erreur de la nature, permets-moi de te dire que tu es la bienvenue dans notre club.

Tanis semblait surprise et ce non sans raison, car c'était la première fois que Léo se défendait. La jeune fille qui l'accompagnait était impressionnée : elle connaissait la petite Kokiri depuis peu de temps mais elle avait vite compris qu'il valait mieux ne pas la chercher, sauf si on tenait à mourir au plus vite. Elle se demandait d'ailleurs pourquoi elle ne réagissait pas. Elle vit alors un homme qui tenait son amie à bout de bras, comme si elle avait été une bombe sur le point d'exploser. Léo reconnut aussitôt cet homme : c'était celui qui l'avait attrapé un peu plus tôt.

- Ah ah ah ! Je croyais qu'elle était dans la vallée gerudo ! Tu pensais peut-être me mentir sans que je ne m'en aperçoive ! Mais je ne suis pas idiot ! Tu ne pouvais pas la protéger ta copine ! Et maintenant cette morveuse est en notre pouvoir !

Tanis jeta une nouvelle fois un regard surpris à Léo, puis commença à observer l'homme qui la tenait. Seuls ses mains et son visage étaient découverts. Dès qu'elle eut parfaitement calculé ce qu'elle devait faire, elle passa à l'action. Elle réussit à se retourner et à planter ses dents dans la main de l'homme qui ne put retenir un cri de douleur et la laissa tomber. La Kokiri attrapa la main de son amie et celle de Léo, puis se mit à courir. Dès qu'elle se fut suffisamment éloignée de l'homme, elle lâcha la main du jeune garçon. Celui-ci la perdit rapidement de vue et se mit en route vers le château. Quand il arriva, il découvrit qu'il était attendu : à priori la princesse savait déjà qu'il devait

venir. Il fut conduit par des gardes jusque dans une petite cour où ils le laissèrent seul, ou presque. A l'autre bout de la cour se trouvait une jeune fille qui regardait dans une fenêtre. Il s'approcha d'elle et mit sa main sur son épaule. La jeune fille se retourna et Léo reconnut la jeune fille avec laquelle Tanis s'était enfuie.

- Bonjour Léo. Ou plutôt re-bonjour. Je me présente, je suis Zelda, princesse d'Hyrule. Je pense que tu as remarqué que je ne suis autre que la jeune fille qui jouait avec Tanis. Je sais pourquoi tu es là. Tu as bien l'émeraude kokiri ?

- Oui, pourquoi ? Et d'abord, comment tu sais que je devais venir et que j'ai l'émeraude kokiri ?

- Je fais partie de la famille royale d'Hyrule, ce qui signifie que je connais le passé de notre pays. Mais je ne peux rien te dire, car il est probable que les archives ont été trafiquées, et ne veux pas te donner de fausses informations. Dis-moi, connais-tu la légende de la Triforce ?

- Non, et d'ailleurs c'est la première fois de ma vie que j'entends le mot Triforce.

Zelda soupira. Elle comprenait maintenant ce que Tanis voulait dire quand elle parlait de la décadence d'Hyrule. Elle entreprit donc de raconter l'histoire des trois déesses au jeune garçon qui n'osa l'interrompre, bien qu'il n'ait pas tout compris.

- Tu as bien tout compris ? C'est très important tu sais.

- Oui, ne vous en faites pas. Mais dites-moi, qu'est-ce que je viens faire dans cette histoire moi ? Je n'ai aucun lien avec la Triforce.

- Si j'étais toi je ne parierais pas sur ça. Tu vois cette fenêtre ? Regarde ce qui se passe de l'autre côté.

Léo s'exécuta et s'approcha. Il vit un homme entièrement vêtu de noir. Il s'agenouilla devant le roi, mais son regard montrait bien qu'il ne pensait pas être sincère dans son respect du roi. Il se tourna brusquement et son regard croisa celui du petit Kokiri. Léo recula aussitôt.

- Il t'a vu ? Ce n'est pas grave, il ne peut pas savoir ce que j'ai prévu. Tu vas aller au mont du péril pour récupérer le rubis goron et ensuite tu iras chercher le saphir zora. Moi je cacherai l'ocarina du temps. Je sais, tu ne sais pas de quoi je parle. Les trois pierres et l'ocarina sont les clés du Saint Royaume où se trouve la Triforce. Nous devons la protéger ! Acceptes-tu de m'aider dans cette dangereuse quête ?

- Oui, vu que je n'ai pas le choix.

Zelda lui dit alors d'aller voir sa nourrice qui se tenait un peu plus loin. Tandis qu'il s'éloignait, Zelda espéra qu'il ne lui arriverait rien. Ce garçon lui plaisait beaucoup. Pendant ce temps, Impa, la nourrice de la princesse, confia un ocarina des bois à Léo et lui apprit la mélodie de la famille royale qui d'après elle lui serait bientôt utile. Elle le ramena ensuite à l'entrée du bourg d'Hyrule.

- Tu vois cette montagne là-bas ? C'est la demeure des Gorons. Et au pied de ce volcan se trouvait mon village natal, Kokoriko. Il a été rénové il y a bien longtemps par une de mes ancêtres, Impa. Tu devrais t'y balader un peu.

Elle fit alors quelques pas en arrière, lança une noix mojo et disparut.

Chapitre 3 : Gorons et Zoras

Deux jours plus tard Léo arriva au village Kokoriko. Le village semblait très vieux et la plupart des maisons avaient vraiment besoin d'être restaurées. Oubliant les conseils d'Impa le Kokiri ne s'y attarda pas. Il acheta tout de même un bouclier plus résistant à la chaleur. Il partit vite en direction du sommet de la montagne qu'il atteignit en une demi-journée. Il y trouva le village des Gorons. Les Gorons ressemblaient à de gros rochers avec deux jambes, deux bras et une tête avec de grands yeux globuleux. Dès qu'ils virent Léo, ils l'amènèrent à leur chef.

- Alors gamin, c'est toi le nouveau héros ? Tu m'as l'air bien chétif. Et pas aussi intelligent que Link. Mais bon, on fera avec. Je me présente, Darinu, chef du peuple goron. Laisse-moi deviner... tu veux le rubis goron, c'est ça ? Eh bien tu l'auras, mais uniquement si tu nous débarrasses des dodongos.

- Euh... je veux bien, mais c'est quoi un dodongo ?

- C'est une espèce de gros dragon court sur patte et qui crache du feu. De toute façon, ne t'inquiète pas : si toi tu ne sais pas quoi faire, Navi saura. Cette fée a vu bien des choses, crois-moi !

- Darinu, arrêtez ! Vous allez me faire rougir ! De plus, je n'ai pas vu autant de choses que vous semblez le croire. Et je suis si vieille... Mais bon, l'âge c'est comme tout, il faut faire avec. Allez Léo, tu viens ? On a du boulot !

Le petit Kokiri suivit donc Navi qui le conduisit devant une grotte. Elle lui ordonna d'entrer. Il fit quelques pas à l'intérieur et aperçut une lueur rouge. Une flamme gigantesque arriva alors et faillit le brûler. Heureusement, il eut la présence d'esprit de se jeter au sol ce qui lui permit d'éviter de finir en steak trop cuit. Il sortit son épée, prêt à attaquer, mais la créature qui apparut n'était absolument pas dans la catégorie des créatures possibles à vaincre. Il pensait sérieusement à s'enfuir, mais l'énorme dodongo (la chose correspondait parfaitement à la description que Darinu lui avait faite) ouvrit son énorme gueule et se prépara à carboniser Léo. Il vit alors une bombe atterrir dans la gueule du dodongo et exploser. Il se jeta alors sur le dragon et il l'acheva à coup d'épée. Le monstre rendit l'âme et il vit alors quelqu'un sortir de l'ombre.

- Alors, tu vas peut-être me dire que tu t'en sortais très bien sans moi ?

Tanis, car c'était bien elle, s'approcha de Léo. Elle se mit alors à rire.

- Qu'est-ce qui te fait rire la peste ?

- Ce qui me fait rire ? Mais toi bien sûr ! Tu vas accomplir de grands exploits enfin... ça, ce sera dans la version officielle... car en réalité, tout le sale boulot, c'est moi qui le ferai. Et tu sais pourquoi ? Parce que tu n'es qu'un imbécile incapable de se battre ! Le quatuor maléfique ne s'attend pas à ça, et grâce à ton idiotie, je pourrai les vaincre ! Et toi, tu vas me servir d'appât... parce que les appâts sont toujours des personnes peu importantes !

Elle fit alors demi-tour et s'éloigna en direction de la plaine. Léo, furieux, courut derrière elle, mais fut arrêté par Darinu.

- Merci gamin, tu as fait du bon boulot. En échange de ton aide, je t'offre deux choses : mon amitié et le rubis goron. Bien, je sais que tu te serais contenté de mon amitié, mais tu vas avoir besoin du rubis. Au fait, pardonne-moi d'avoir dit que tu étais chétif et pas très intelligent, je suis bien obligé de constater que c'est faux.

- Et oui Darinu, ce garçon est un vrai guerrier, un comme on en voit plus. Et encore, vous n'avez vu qu'un faible échantillon de ce dont il est capable !

Léo regarda Navi d'un air surpris : elle venait de mentir, ce qui faisait partie des choses interdites par l'arbre Bojo. Cette fée semblait avoir passé sa vie avec le vieil arbre, comment pouvait-elle faire un chose pareille ? Il était plongé dans ses pensées quand il vit deux jeunes garçons, debout au-dessus de la caverne dodongo, discutant tout en l'observant. La façon dont ils le regardaient le mettait mal à l'aise. Il comprit alors que ces deux garçons connaissaient la vérité et qu'ils pensaient que Léo était d'accord pour que Navi mente.

- Bon, tu es prêt Léo ? On doit maintenant se rendre au domaine zora. Qu'est-ce qu'il y a ?

- Ces deux garçons là haut... Ils sont bizarres... En plus j'ai l'impression de les avoir déjà vus... Tu ne les connaîtrais pas par hasard ?

La petite fée leva les yeux. Les deux garçons sourirent. Le plus grand, un garçon blond au visage à moitié caché par une sorte d'écharpe dit quelque chose à l'autre qui éclata de rire. Ils se retournèrent et partirent.

- Alors Navi, tu les connais ? En tout cas, on dirait qu'eux ils te connaissent.

- Je... Ecoute-moi bien ! Quoi qu'il arrive, tu ne dois jamais les approcher et tu ne dois jamais leur parler, c'est compris ? Ils sont dangereux... Je ne peux pas t'expliquer pourquoi, car nous devons rejoindre le domaine zora.

Ils se remirent en route et croisèrent une petite jument baie dont la crinière était blanche. Grâce à elle, le lendemain ils avaient atteint le domaine des Zoras. Les Zoras étaient bien plus grands que le petit Kokiri et semblaient être le fruit d'un savant mélange entre un poisson et un humain. Certains étaient en dehors de l'eau sans en éprouver la moindre gêne, mais ceux qui impressionnèrent le plus Léo étaient ceux qui restaient dans l'onde : ils nageaient avec une grâce que le petit garçon n'aurait jamais cru possible s'il ne les avait pas vus. Il s'approcha de l'un d'eux et lui demanda où il pourrait trouver le responsable du saphir zora. Le Zora lui jeta un regard étonné, puis d'un geste il lui indiqua une direction. Léo le remercia et partit dans la direction qu'il lui avait indiquée. Il arriva

dans une grande salle, où trônait un tas de gelée. Après l'avoir mieux regardé, il s'aperçut que c'était en réalité un énorme Zora. Celui-ci se rendit compte que Léo était là.

- Qui es-tu ? Pourquoi es-tu là ? Et qui est cette... Navi ? Vous êtes Navi ? Incroyable... Je ne savais pas que vous étiez encore en vie...

- Euh... Excusez-moi... C'est moi qui suis venu vous voir, pas elle ! Je voudrais que vous me donniez le saphir zora. C'est pour la princesse Zelda.

Le gros Zora regarda Léo, comme s'il cherchait à savoir si ce gamin insolent était sérieux.

- Je veux bien, mais tu dois accepter de me ramener ma fille Sorro qui a disparu dans le ventre de notre dieu : le grand Jabu-Jabu. C'est à prendre ou à laisser.

- Ben... je n'ai pas le choix, j'ai promis à Zelda de retrouver les trois pierres, donc c'est d'accord. Il est où ce grand Jabu-Jabu ?

Un jeune Zora le mena jusqu'à la fontaine zora où se trouvait un énorme poisson.

- C'est lui le grand Jabu-Jabu. Fais bien attention, il a l'estomac fragile. Essaie de ne pas le rendre malade.

Léo le remercia et entra dans le ventre du sushi vivant. Il marcha pendant plusieurs minutes avant d'atteindre l'estomac. Il y vit une jeune fille assez bizarre : sa peau était bleue et à la place de ses cheveux il y avait une sorte d'excroissance. Elle se précipita vers Léo dès qu'elle le vit.

- Qui t'es ? Qu'est-ce que tu fais là ?

- Euh... Je m'appelle Léo et je suis venu délivrer la princesse Sorro. Tu l'aurais pas croisée ?

La furie bleue lui mit une claque. Elle semblait folle de rage.

- C'est moi Sorro, ce qui veut dire que tu dois être poli et galant avec moi. Et je veux pas que tu me sauves ! Je suis pas en danger !

Elle venait juste de dire ça quand un monstre apparut. Il ressemblait à une méduse géante. Léo se jeta dessus et le frappa avec son épée. Une décharge électrique le projeta contre une des parois de la panse du poisson. Le temps qu'il reprenne ses esprits, la créature avait capturé la princesse qui s'était évanouie. Il se demandait comment occire ce monstre, quand il entendit un rire qu'il connaissait bien, puisqu'il avait suivi bon nombre des humiliations que Tanis lui avait fait subir.

Comme il s'y attendait, la petite Kokiri apparut presque aussitôt. Elle saisit un objet qui était attaché à sa taille et le lança de toutes ses forces sur la méduse électrique qui rendit aussitôt l'âme. Elle se dirigea vers la princesse qu'elle réanima, puis toutes les deux rejoignirent le petit garçon. Sorro se jeta à son cou et l'embrassa sur la joue.

- Ton amie m'a dit ce que tu as fait. Tu es un héros ! Pour te remercier, je vais t'offrir la pierre ancestrale de l'eau. C'est un cadeau que je ne peux faire qu'à mon futur époux !

Léo songea qu'il préférerait se battre contre l'homme en armure du bourg d'Hyrule plutôt que de se marier avec la princesse, mais il estima qu'il valait mieux se taire. Tanis les attrapa, lui et la Zora, et les emmena hors du ventre de Jabu-Jabu. Sorro se mit à parler à Léo de tout ce qu'ils feraient quand ils seraient mariés, tandis que le petit Kokiri essayait de la calmer. Tanis ne les écoutait pas.

Les deux garçons étaient encore là, à observer Léo, Sorro, et bien sûr Tanis. Cette dernière les avait vus, mais elle ne dit rien, devinant déjà la réaction de Navi.

- Elle nous a vus. Et pourtant, elle ne dit rien.

- Elle sait que Navi nous connaît. Ou tout du moins, elle le devine. Et elle doit avoir compris que nous essayons juste de les protéger.

- Sûrement... Mais bientôt, nous ne serons plus de simples spectateurs. Bientôt, Léo va prendre l'épée et Ganondorf pourra à nouveau utiliser les pouvoirs de son fragment. Il faut nous séparer. Tu t'occupes de Tanis ?

Le deuxième sourit.

- OK Sheik. Mais tu vas avoir du boulot avec Léo quand il reviendra. Imagine un enfant dans le corps d'un jeune homme... Il est déjà immature, mais imagine l'impression que ça donnera dans sept ans...

- Je sais. Mais je suis prêt. Enfin... je crois. Et maintenant, direction le temple du temps.

Ils se retournèrent et disparurent. Tanis baissa la tête et écouta un instant Léo et Sorro.

- Bon, salut l'idiot du village. Toi je ne sais pas, mais moi j'ai du boulot. Remarque si tu préfères

t'amuser avec un thon, je peux comprendre.

Elle partit, laissant la princesse Sorro bouche bée.

- Non mais pour qui elle se prend celle-là ?

- Pour quelqu'un qui peut se permettre d'être méchante avec tout le monde. Et je sais de quoi je parle.

Il partit pour rapporter les pierres à la princesse Zelda.

Chapitre 4 : L'ocarina du temps

Quand il fut sorti du domaine zora, Léo retrouva la petite jument exactement là où il l'avait laissée. Il remonta sur son dos pour rejoindre le bourg d'Hyrule, mais elle partit au galop dans une autre direction et le mena dans une sorte de grande ferme. Une fois dans l'enceinte de la ferme, la petite jument se précipita dans un enclos où galopaient de nombreux chevaux, elle fit tomber le Kokiri de son dos et s'élança au milieu des autres chevaux. Une petite fille rousse courut vers Léo et l'aida à se relever.

- Ça va ? Tu n'as pas mal ? Esmera est assez capricieuse... Au fait merci de l'avoir ramenée ! J'étais si inquiète...

- C'est bon, ça va... Tu as dit qu'elle s'appelait comment ?

La petite fille éclata de rire.

- Elle s'appelle Esmera. C'est l'une des descendantes de la célèbre Epona ! Elle a d'ailleurs hérité du sale caractère de son aïeule... Je m'appelle Manon, et je suis la fille du propriétaire du fameux Ranch Lon-Lon. Et toi, tu t'appelles comment ?

- Euh... Léo. Qui c'est Epona, et pourquoi il est fameux ce ranch ?

- Quoi ! Tu ne sais pas ça ! Mais d'où tu viens ? Epona était la jument du grand Link et ce ranch est fameux parce qu'on y trouve les meilleurs chevaux du pays, et parce que le grand Link aimait y venir avant d'être banni !

- Il a été banni ? Pourquoi ?

- Parce que... euh... en fait, j'en sais rien !

Manon éclata de rire.

- Tu as l'air fatigué, viens manger un peu. Tu sais personne ne sait pourquoi il s'est exilé au Lac Hylia... Il paraît que c'est à cause de sa femme...

Elle refusa d'en dire plus et emmena Léo à l'intérieur. Manon lui offrit de délicieuses brioches ainsi qu'une bouteille de lait.

- Le lait Lon-Lon est célèbre dans tout le pays. Il redonne force et vigueur. Beaucoup de jeunes couples en achètent, il paraît que les effets secondaires sont surprenants... Et plutôt agréables ! Elle éclata de rire sous les yeux de Léo qui ne comprenait pas les raisons de son hilarité.

- Pourquoi tu dis ça ?

- Mais d'où tu viens ? Tu ne sais vraiment rien !

- Je suis un Kokiri, je viens de la forêt kokiri.

- Comme le grand Link ! C'est incroyable !

- Oui... Bon, je dois y aller, la princesse m'attend pour que je lui ramène les pierres... Au revoir !

Le petit garçon sortit du ranch après avoir salué Esmera, et il prit la direction du Bourg.

Arrivé dans la ville, Léo eut une très mauvaise surprise. Tous les soldats de la garde royale se battaient contre des soldats squelettes. Ceux-ci semblaient avoir l'avantage. Le petit Kokiri se tourna vers sa fée.

- Cours au palais Léo ! Zelda doit avoir besoin d'aide !

Le garçonnet courut aussi vite qu'il pouvait, et ne s'arrêta qu'une fois arrivé devant le château. Il était en flammes, et bon nombre des soldats qui avaient pour tâche de la protéger étaient morts. Léo n'en croyait pas ses yeux. Il n'avait jamais vu de cadavres avant.

- Mais que s'est-il passé ?

- Ganondorf en a eu assez d'attendre. Il a voulu prendre le pouvoir, même sans attendre de reprendre la Triforce.

- Comment ça "reprendre" ?

- C'est pas le bon moment pour les questions. Va chercher Zelda !

Il recommença à courir et arriva dans la petite cour où il avait vu Zelda pour la première fois. Elle était là, avec sa nourrice. Elles étaient attaquées par un squelette. Léo, n'écoulant que le peu de courage dont il disposait, se jeta sur la créature, tout en pensant que Tanis n'était jamais là quand on avait besoin d'elle. Heureusement, il réussit à vaincre seul. Zelda se jeta à son cou.

- Merci mon Léo. Je suis si heureuse de te revoir... Il faut que tu m'aides ! Tiens, prends ça, et garde-le précieusement. Et s'il te plaît, couvre ma fuite !

Elle lui tendit une sorte de grosse flûte courte, et s'enfuit en courant en tenant la main de Imra. Léo souriait bêtement en songeant que la princesse l'avait appelé "son Léo" et qu'elle s'était jetée sur lui. Navi le rappela à l'ordre.

- Léo ! Réveille-toi ! Le château brûle, nous devons fuir aussi ! Sinon, tu vas finir en poulet grillé !

Il recommença à courir (je me répète là je crois...), et il sortit du palais, puis de la ville, et il se retrouva devant le pont-levis. Un cheval blanc transportant Zelda et Imra passa devant lui au galop, et Léo le suivit du regard jusqu'à ce qu'il disparaisse.

- Où sont-elles passées ?

Un grand homme roux, légèrement dégarni sur le haut du front, vêtu de noir, montant un cheval noir lui aussi, se tenait sur le pont-levis. Il vit le Kokiri.

- Toi petit, tu les as vues ?

Pour toute réponse, Léo tira son épée : il était prêt à se battre. Ganondorf éclata de rire.

- Tu crois que ton silence va les protéger ?

- Il les protégera plus que sa parole !

Tanis venait de surgir d'un coin sombre. Elle semblait folle de rage, et jamais Léo ne l'avait vue avec un regard tel que celui qu'elle avait à ce moment-là. Ces yeux, habituellement clairs, étaient maintenant sombres. L'homme resta muet quelques instants, puis il sourit.

- Enfin, je te retrouve... Onox t'a laissé t'enfuir, je ne ferai pas la même erreur... Mais avant, je veux que ce gamin me donne l'ocarina du temps...

Tanis s'approcha de Léo, elle prit l'ocarina dans sa poche, le regarda, puis le rangea dans la poche de son bouclier. Elle attrapa ensuite la main de Léo et elle commença à courir, l'entraînant avec elle.

Quand ils furent à une centaine de mètres, la petite fille se retourna, tira l'ocarina de son bouclier, et le jeta vers Ganondorf. Léo la lâcha et voulut repartir en arrière.

- Tu es folle ou quoi ?

Tanis le rattrapa et agrippa son bras. Ganondorf venait de faire partir son cheval au galop, et il se dirigeait vers eux.

- Viens et ne t'inquiètes pas ! Je contrôle la situation !

Ils recommencèrent à courir, mais leur course fut stoppée par l'apparition soudaine de la femme avec laquelle l'homme du marché avait parlé. Elle parla à Tanis d'une voix douce.

- Viens ma petite... nous ne te ferons aucun mal...

La petite Kokiri ne l'écoula pas, elle poussa Léo dans l'eau qui coulait sous le pont-levis, puis elle sauta pour le rejoindre. Léo remonta péniblement à la surface, car il ne savait pas nager.

- Mais tu es dingue toi ! Je ne sais pas nager, j'avais me noyer !

Tanis était aussi remontée à la surface. Elle reprit son souffle, appuya sur la tête de Léo pour le faire retourner sous l'eau, puis elle le tira en avant, et ils parcoururent plusieurs mètres sous l'eau. Quand ils furent obligés de remonter à la surface pour respirer, il n'y avait plus personne. Tanis sauta hors de l'eau, puis elle aida Léo à sortir des flots. Il était fou de rage.

- Pourquoi tu as lancé l'ocarina du temps ?

- Et pourquoi tu râles ? Tu ne sais même pas à quoi il sert !

Léo chercha quelque chose à répondre, mais il dut admettre qu'elle avait raison. Il n'avait pas la moindre idée de quelle pouvait être l'utilité de cette grosse flûte.

- Et toi, tu le sais peut être ?

- Oui... l'ocarina sert à ouvrir les portes du temps, dans le temple du temps, et donc à avoir accès à la Triforce.

- Quoi ! Alors Ganondorf... va pouvoir prendre la Triforce !

Tanis éclata de rire.

- Il le pourrait si j'avais jeté l'ocarina du temps... Mais ce que j'ai jeté, c'est un ocarina que j'ai fabriqué. Il a un très beau son, mais il n'ouvre absolument pas les portes du temps ! Et de toute façon, tant qu'il y a l'épée de légende...

Léo n'en croyait pas ses oreilles. Tanis était sortie de la forêt depuis aussi peu de temps que lui, et pourtant, elle semblait tout connaître sur Hyrule.

- Comment tu sais tout ça ? Et puis, c'est quoi l'épée de légende ?

- L'épée de légende c'est la marque du héros du temps... Il y a une grande statue à Hyrule... elle représente Link, le héros du temps... Il y a 100 ans, il a sauvé Hyrule... grâce à l'épée et à l'ocarina...

- C'est cool...

Tanis lui jeta un regard méprisant.

- Et ils veulent faire de toi le nouveau héros du temps... Et ben ils vont avoir du boulot...

- Euh... Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Tanis lui prit la main et l'emmena dans la ville en flammes. Ils marchèrent jusqu'au temple du temps. Léo s'arrêta. Ce temple était très grand et il l'impressionnait. Tanis lâcha sa main et elle entra. Léo hésita quelques instants, puis il la suivit.

Si le temple paraissait grand de l'extérieur, il paraissait immense vu de l'intérieur.

- Ce... C'est grand ici...

Tanis s'était arrêtée devant un socle.

- Viens Léo. Mets les pierres sur le socle.

Léo s'exécuta. Tanis sortit l'ocarina du temps. Elle joua une mélodie et les lourdes portes portant une gravure représentant un soleil s'ouvrirent, dévoilant une épée dans un piédestal de pierre.

- C'est... c'est pas croyable ! C'est quoi cette épée ?

- C'est l'épée de légende. Va la prendre petit.

Léo sursauta, surpris d'entendre sa fée, car elle était jusque là restée silencieuse. Tanis était déjà à côté de l'épée, Léo la rejoignit. Il tendit une main vers la lame, mais Tanis l'en empêcha.

- Fais attention Léo. Si tu prends cette épée, Ganondorf aura accès à la Triforce, car l'épée de légende est la clé du saint royaume. Quand tu l'auras prise, tu... Elle ne put aller plus loin. Navi se mit à tourner autour d'elle pour l'empêcher de parler.

- Ça va, calme-toi petite peste ! Je m'en vais ! Mais souviens-toi Léo, je ne suis pas responsable de ce qui va arriver !

Elle partit en courant et sortit du temple du temps. Léo se tourna vers Navi.

- Pourquoi tu l'as empêchée de parler ? C'était peut-être important !

Navi soupira.

- Léo, j'ai accompagné Link il y a 100 ans. Si quelqu'un a quelque chose d'important à te dire, c'est moi ! De toute façon, tu ne peux pas lui faire confiance à cette Tanis...

Elle murmura ensuite pour elle-même.

- Elle ressemble trop à Tamara...

- Bon, je fais quoi moi ?

- Tu prends l'épée. Ne t'en fais pas, Tanis est folle, elle raconte n'importe quoi !

Léo avait des doutes sur le fait que Navi dise la vérité. Au mont du péril, elle lui avait montré que mentir ne la dérangeait pas. Malgré tout, il empoigna l'épée et la tira. Il se sentit attiré par une lumière venue du plafond, puis il entendit une voix maléfique, la voix de Ganondorf.

- Ah ah ! Merci gamin ! Grâce à toi, je peux à nouveau me servir de la Triforce sans que personne ne sache que je suis toujours en vie ! Ah ah ah !

Il sombra ensuite dans un long sommeil.

Chapitre 5 : Le retour du héros du temps

- Reviens à toi, Léo, héros du temps ! Il est temps pour toi de sortir de ton long sommeil. Léo ouvrit les yeux. Il se trouvait face à un vieil homme sans âge portant une longue tunique orange.

- Mon nom est Rauru et je suis le sage de la lumière. Tu es ici dans le sanctuaire des sages, au coeur du saint royaume. Tu viens de passer 7 années dans un profond sommeil. Regarde-toi.

Léo regarda ses jambes, puis ses mains et son torse. Il était grand. Très grand. Bien plus grand que tous les autres Kokiris.

- Nous avons dû te plonger dans ce coma, car le héros du temps ne pouvait être un enfant. Mais maintenant, tu peux accomplir ta tâche. Tu peux sauver Hyrule, car désormais, tu es adulte. Navi voleta tout autour de Léo.

- C'est incroyable ! Tu ressembles comme deux gouttes d'eau à Link ! Sauf qu'il était blond. Rauru sembla contrarié de voir la fée.

- Tu es toujours là toi ? Moi qui pensais que tu aurais pris ta retraite...

- Ne rêvez pas Rauru... Je suis la mieux placée pour ce job.

- Mouais... Bon, revenons à nos moutons. Sais-tu ce que sont les sages, Léo ?

- Euh... non ?

Rauru secoua la tête. Il songea à Tanis. Elle avait raison, Hyrule était en pleine décadence. Personne ne se souvenait plus des sages, on ignorait ce qu'était la Triforce et, plus grave, même la famille royale ne se souvenait pas que Ganondorf avait déjà attaqué Hyrule 100 ans auparavant. Tanis savait tout cela, et tant d'autres choses encore ! Elle aurait pu instruire le peuple, si seulement elle avait accepté de rester. Mais elle voyageait entre les mondes, et seules les déesses pouvaient savoir où elle se cachait.

Rauru expliqua à Léo le rôle et les grands actes des sages, mais ne parla pas de leur rôle dans la quête de Link. (Hi hi ! Je suis feignante, alors je ne réécris pas toutes les légendes, c'est trop fatigant !)

- Léo, acceptes-tu de libérer les temples de la malédiction de Ganondorf ?

- Euh... j'ai le choix ?

Rauru soupira. Pourquoi favorisaient-ils ce garçon ? Il était... loin d'être un héros.

- Non, tu n'as pas le choix. Alors, tu acceptes ?

- Ben, oui.

- Tant mieux. Tu auras besoin de nouvelles armes, ton équipement d'enfant est devenu trop petit pour toi.

Une lumière bleue entoura Léo et Navi, ils furent attirés dans les airs, puis quelques secondes plus tard ils atterrirent dans le temple du temps.

Léo fit quelques pas en direction de la porte.

- Bienvenue en enfer, héros du temps.

Léo se retourna. Face à lui se trouvait un jeune homme blond en combinaison moulante. Il portait une sorte de turban blanc qui ne dévoilait que ses yeux rouges. Léo reconnut en lui le jeune homme qu'il avait vu au mont du péril.

- Pourquoi en enfer ? Tu veux me tuer ?

- Non, mais depuis que tu as pris l'épée de légende, Hyrule est devenu un enfer. Ganondorf est redevenu le prince du malin.

- Je... j'en suis désolé ! Si j'avais su, j'aurais...

Léo s'interrompit. Il savait. Tanis l'avait prévenu du danger, mais Navi lui avait dit qu'elle mentait.

- Je suis venu t'informer et te prévenir. T'informer que ta quête sera dure, et longue, et te prévenir du danger.

- C'est gentil monsieur, mais je me doutais déjà que ce serait dangereux.

L'autre éclata de rire.

- Monsieur ? Appelle-moi Sheik. Tu te doutais que ce serait dangereux ? Mais le danger peut prendre de nombreux visages... Et l'un de ceux qu'il va prendre devant toi, sera celui de la plus belle

filles qui soient. Quand tu la verras, tu devras faire attention à ne pas en tomber amoureux. Elle ne t'apporterait que des ennuis. Elle est accompagnée par deux fées, deux vraies pestes. Et maintenant un conseil : retourne dans la forêt. Tu y trouveras le premier temple.

Léo baissa la tête un instant. Quand il la releva, Sheik avait disparu.

- Tu te souviens Navi... Tanis avait voulu me dire quelque chose d'important... et tu l'en as empêché... Elle savait ce qui allait arriver...

- Viens Léo... on doit y aller...

Le jeune homme suivit la fée à contrecœur. Une fois dehors, il fut horrifié de devoir admettre que Sheik avait raison. Hyrule était devenu un enfer. Et c'était à cause de lui. De lui et de Navi.

Léo se mit à courir et finit par sortir de la ville.

- Alors Léo, tu as pas mal changé on dirait...

Une jeune fille d'une grande beauté se trouvait à côté de ce qui restait du pont-levis. Ses cheveux étaient d'or, ses yeux étaient deux émeraudes, sa bouche était rouge sang, elle était grande et mince. Deux fées l'accompagnaient. Léo s'en méfia aussitôt. La menace de Sheik était toujours présente dans son esprit. Il tira son épée.

- Qui es-tu ? Comment connais-tu mon nom ?

Elle sourit.

- Tu me menaces ? Si j'étais toi, je ne ferais pas ça...

Elle éclata de rire, d'un rire que Léo était sûr d'avoir déjà entendu avant, puis il lança une noix mojo qui les fit disparaître.

- Léo, tu crois que c'est la fille dont Sheik nous a parlé ?

- Je ne le crois pas, j'en suis sûr ! Tout comme je suis sûr que j'ai déjà vu cette fille quelque part...

- Et où ? Des filles comme ça, on se souvient de tout ce qui nous entoure quand on en voit une !

- Je sais... mais je ne me souviens pas quand même.

Navi se mit à rire doucement.

- Qu'est-ce qu'il y a de drôle ?

- Ça fait bizarre de voir un jeune homme parler comme un gamin de 10 ans.

Léo la dévisagea.

- Je ne suis pas un jeune homme. Rauru a dû me jeter un sort pour que j'aie un corps d'adulte, mais je suis sûr que quand tout sera fini, ils me feront redevenir normal. J'en suis sûr.

Navi se posa sur son épaule et resta silencieuse. Si elle ne parlait pas, ça ne l'empêchait pas de penser. Elle savait que ce n'était pas un sort qui avait transformé Léo, mais comment faire comprendre à ce gamin qu'il n'était pas un Kokiri ? Elle n'y arriverait pas. Léo l'avait trop entendu mentir. Si seulement Tanis avait été là... Léo l'aurait peut-être écoutée, elle...

Chapitre 6 : Le temple de la forêt

Quelques jours après son "réveil", Léo arriva dans la forêt kokiri. Celle-ci avait beaucoup changé : Il y avait des plantes carnivores et des Mojos un peu partout. Les Kokiris n'osaient sortir que très rarement de leurs maisons, à cause du danger. L'arrivée du jeune homme fut l'une de ces rares occasions, car étrangement les monstres n'osaient pas être agressifs avec lui. Mido, le chef des Kokiris, s'approcha du jeune homme.

- Toi, tu... tu es Léo ? Tu cherches le temple, hein ? Anna y est déjà.

Anna était une petite Kokiri aux cheveux longs et verts. Elle était l'une des rares personnes à pouvoir regarder Tanis sans se faire frapper. Elle avait même parfois réussi à lui parler sans qu'elle ne s'énerve, ce qui relevait du miracle.

- Comment tu sais que je suis Léo ? Pourtant, j'ai l'impression d'avoir changé...

Mido se mit à rire.

- Tu ressemblais déjà beaucoup à Link avant. Mais maintenant, la seule différence, c'est qu'il était blond.

- Je vois... bon, je veux aller au temple, tu peux m'y emmener s'il te plaît ?

- Suis-moi.

Mido le conduisit dans les bois perdus. Léo n'y allait que très rarement, car, comme le nom l'indiquait, il était facile de s'y perdre. Ils arrivèrent rapidement devant un édifice en pierre qui avait été imposant, mais qui maintenant était en ruines.

- Voici le temple de la forêt. Il y a 100 ans, c'était encore un beau temple, mais depuis que Saria n'est plus là pour s'en occuper, il est en ruines...

- C'était qui Saria ?

- Une fille comme on en fait plus. Anna lui ressemble un peu... Allez, entre.

Léo pénétra dans le sanctuaire, suivi de près par Mido. Celui-ci semblait particulièrement inquiet.

- Qu'est-ce que tu as Mido ?

- Je sais quel monstre se cache ici... Et j'ai pas du tout envie de le revoir.

Léo n'eut pas le temps de répliquer. Un cavalier fantomatique sortit de l'un des nombreux tableaux qui ornaient le temple. Il était sur un cheval noir aux yeux rouges, et il ressemblait à...

- Ganondorf ! Viens te battre !

Le cavalier éclata de rire et lança une boule d'électricité en direction du jeune homme, mais heureusement Mido réussit à le plaquer au sol.

- Fais gaffe ! C'est juste un spectre, mais il est dangereux ! Ce qu'il te faudrait, c'est une flèche et un arc ! Et que tu saches tirer.

- Ça fait un peu beaucoup, non ? Et je devrais faire quoi avec la flèche ?

Mido pensa que ce garçon était idiot. Les Renégats avaient raison finalement. Tanis n'aurait pas dû être rabaissée et écartée de cette affaire. Mais maintenant, il était trop tard.

- Tu tires sur le méchant, crétin !

- Bon, je vais essayer de faire sans... Mido, retourne au village ! Si ça tourne mal, je veux pas que tu coures le moindre risque !

Mido songea que ça ne pouvait que mal tourner, mais il s'abstint de tout commentaire et retourna en courant au village. Léo attendit qu'il se soit éloigné pour se ré-intéresser au spectre.

- Très bien ! A nous deux maintenant !

Le spectre éclata de rire à nouveau.

- Tu ressembles à Link, tu as le courage de Link, mais malheureusement, tu n'as pas son don pour le combat !

Navi se posa sur l'épaule de l'adolescent.

- Ne l'écoute pas ! Il essaye de te déstabiliser !

Léo courut en direction du spectre dans l'espoir de le blesser, mais une flèche surgit d'un coin sombre de la pièce et frappa la copie de Ganondorf. Celle-ci s'effondra et Léo n'eut plus qu'à l'achever avec son épée. Au bout de quelques coups, le spectre rendit l'âme. Tandis qu'il se disloquait, la voix du véritable Ganondorf se fit entendre.

- Pas mal Minus ! Mais le jour où tu m'affronteras, si tu survivs assez longtemps pour ça, il n'y aura personne pour t'aider ! Et je t'écraserai comme le vulgaire moucheron que tu es ! Ha ha ha !

Le silence revint. Il dura quelques secondes, puis fut rompu par l'arrivée d'une sorte de fantôme qui ressemblait à Anna.

- Merci d'avoir vaincu ce spectre Léo. Maintenant, je voudrais que tu préviennes les autres que je ne reviendrai pas. Ce n'est pas la peine de le dire à Mido, parce qu'il le sait déjà. Et avant de partir, n'oublie pas le médaillon de la forêt.

L' "esprit" d'Anna disparut dans le mur. Léo commença à chercher le médaillon. Il entendit un éclat de rire provenant de l'endroit d'où était arrivée la flèche. La belle jeune fille du pont-levis sortit de l'ombre, toujours accompagnée de ses deux fées. Elle tenait une sorte de pièce verte à la main. L'une des fées, qui émettait une lumière bleue, s'approcha de Léo et voleta au-dessus de lui.

- C'est ça que tu cherches ? Si tu le veux, essaie de répondre à ma question. Qui suis-je ? Petit indice qui devrait te faciliter la tâche : on se connaît.

Léo la regarda d'une façon qui aurait mis toutes les filles qu'il connaissait très mal à l'aise. Pourtant, l'adolescente aux cheveux d'or semblait parfaitement calme.

- Je n'ai jamais vu quelqu'un te ressemblant avant. Une fille à la chevelure dorée, ça ne court pas les rues, et quand on en rencontre une, en général on s'en souvient.

L'autre fée rejoignit sa camarade. Elle avait une lumière jaune.

- Alors l'idiot du village, on ne reconnaît plus sa meilleure copine ?

Elles éclatèrent de rire.

- Cette voix... où l'ai-je entendue avant le pont-levis... Au temple du temps ! Ce qui veut dire que... Tanis !

La jeune fille rit à nouveau.

- Je vous l'avais dit. Il est un peu lent, mais plutôt beau gosse !

Navi vola jusqu'à la jeune fille et elle s'arrêta devant son visage.

- Qu'est-ce que tu fais là ? Je pensais que tu aurais la présence d'esprit de quitter Hyrule...

- Non Navi, tu l'espérais. Mais on ne se débarrasse pas facilement de moi ! Et de toute façon... quelqu'un doit bien faire le sale boulot à la place du canon, non ?

Léo rougit. Il avait beau savoir que cette apparence n'était qu'une mascarade, et que Tanis se moquait de lui, il était flatté par les termes de beau gosse et de canon.

- Bon, tu es restée juste pour te moquer de moi ?

La fée bleue se posa sur l'épaule de Léo.

- Qu'est-ce que tu crois, petit ? On est revenues il y a une semaine à peine !

- Dis donc ma vieille, où sont passées tes bonnes manières ? On ne s'est pas présentées !

- Mes bonnes manières, je me les mets où je pense ! Mais c'est vrai qu'on pourrait se présenter ! Ou laisser Tanis le faire...

La jeune fille sourit et Léo ne put s'empêcher de penser qu'elle était très belle quand elle souriait.

Quand ils étaient enfants, Tanis ne souriait quasiment jamais, ou alors elle avait un sourire qui annonçait à celui à qui il était destiné que l'enfer serait un paradis à côté de ce qu'elle allait faire.

Mais maintenant, son sourire était doux, et il donnait envie de tout faire pour qu'il ne s'arrête jamais.

- OK. Je vous présente Tina, la reine des somnifères. Elle était l'une des fées d'une Gerudo qui mériterait d'être aussi connue que Link, j'ai nommé Tamara !

La petite fée bleue fit une pirouette.

- Et maintenant, Taya, reine des jamais contentes. Elle a vécu quelques temps auprès de Skull Kid avant de rejoindre notre camp en devenant amie avec Tamara. Elle était donc la deuxième fée de LA Gerudo.

La deuxième fée, qui bizarrement était devenue rose, fit à son tour une acrobatie. Léo et Navi avaient écouté attentivement tout ce que l'adolescente avait dit.

- C'est qui Skull Kid ?

Le visage de la jeune fille, qui jusque là semblait doux et joyeux, devint aussitôt dur et sérieux.

- C'est l'un des membres du quatuor maléfique.

Léo comprenait de moins en moins.

- Le quoi maléfique ?

Tanis soupira. Léo ne connaissait rien à l'histoire de son pays quand il s'était endormi, comment, en quelques jours à peine, comment aurait-il pu tout apprendre ?

- Il y a quatre mondes connus. Et dans chacun de ces mondes a régné un tyran. Ici, c'est Ganondorf, à Holodrum, c'est Onox, à Termina, c'est Majora, et à Labryna, c'est Veran. Tu suis ?

- Pour l'instant, ça va. A part un truc. Pourquoi tu parles au présent ? Et de toute façon, Ganondorf, c'est maintenant qu'il règne !

Taya, qui entre-temps était devenue noire (je sais, c'est pas facile à imaginer de la lumière noire...), répondit à sa question.

- Ils ont déjà régné dans le passé, mais ils sont revenus. Et cette fois, ils se sont alliés, formant le quatuor maléfique. En clair, on est dans la merde.

- Vous... vous n'êtes pas obligées de vous en mêler...

- Il faut des gens compétents pour faire le sale boulot à ta place...

Une sorte de petit lézard vert avec une crête rouge et orange et des yeux de chat jaune sortit à son tour de l'ombre.

- Volvi ! Je t'avais dit de rester dans le passé à Labryna !

Léo se dit qu'il avait dû mal entendre. Comment ce lézard aurait-il pu rester dans le passé ?

- Euh... Tanis ? Je... j'ai dû mal comprendre... tu as dit que le lézard devait rester dans le passé ?
Le visage de la jeune fille se radoucit.

- Ce n'est pas un lézard, mais un dragon. Et je te rassure, tu as très bien entendu. A ton âge, tu ne veux quand même pas me faire croire que tu as des problèmes d'audition.
Le dragon s'approcha de Léo.

- Euh... je croyais que les dragons étaient... comment dire... plus grands...
Le petit dragon lui jeta un regard mauvais.

- Et alors ? Toi, t'es moche ! Et pourtant, après tout ce que m'a dit Tanis, je croyais que tu étais beau.
Remarque, je n'ai pas les mêmes goûts qu'elle. Et je ne m'en plains pas, elle a des goûts de chiottes.
Tanis attrapa le dragon et le serra contre elle.

- Merci Volvi. J'adore tes compliments. Bon, ce n'est pas qu'on s'ennuie, mais on doit partir. Ton frère a besoin d'aide.
Léo fronça les sourcils.

- Je n'ai pas de frère...
- Tu as un frère de sang... Darinu... Et il a grand besoin de toi... Alors à plus mon chou...
Tanis se tourna vers la porte et fit quelques pas, mais Navi se planta devant son visage.

- Tu oublies un truc... Donne le médaillon à Léo !
Tanis fit demi tour et lui donna le médaillon. Le jeune homme frissonna au contact de sa peau. Elle était plus douce que tout ce qu'il avait eu l'occasion de toucher dans sa courte vie. Le voyant mal à l'aise, Tanis lui sourit, ce qui ne fit qu'augmenter son malaise. Volvi éclata de rire.

- Laisse tomber, il est irrécupérable ! Même toi tu n'y arriveras pas.
Tanis éclata elle aussi de rire.

- On parie ?
Elle alla ensuite rejoindre les deux fées, puis elle lança une noix mojo. Quand l'éclat lumineux fut passé, elle avait disparu.

- Elle... elle a changé... Mais je t'avais dit que je la connaissais !
Navi se posa sur son épaule.

- Souviens-toi, Sheik t'a dit de ne pas tomber amoureux d'elle...
Léo n'eut pas le temps de répondre. Il fut à nouveau enveloppé par une lumière bleue qui cette fois le transporta devant l'arbre Bojo. Devant le vieil arbre mort sept ans auparavant se trouvait maintenant une petite tige avec seulement trois feuilles.

- Tu as vu Navi ? Dans quelques siècles, il y aura un nouvel arbre Bojo !
L'adolescent se pencha au-dessus de la petite plante. Soudain, il se retrouva projeté en arrière. Un petit arbre qui faisait la moitié de la taille de Léo venait de sortir du sol.

- Moi, ze ne crois pas qu'on devra attendre pluzieurs siècles ! Permettez que ze me présente : ze suis l'arbre Tozo.

- L'arbre Tozo ?
- Non, pas l'arbre Tozo, l'arbre Tozo ! Ce n'est pas diffzile à comprendre ! Ze suis la réincarnation de l'arbre Mozo et de l'arbre Bozo. Et z'ai beaucoup de sozes à te dire ! Es-tu prêt à les zentendre ?
Léo soupira. Depuis qu'il s'était retrouvé bien malgré lui impliqué dans cette affaire, quand on lui demandait son avis ça voulait dire qu'il n'avait pas le choix.

- Oui, je suis prêt...
- Bien. Il y a quelques zannées, il y a eu une grande guerre. Les raizons de cette guerre sont sans zimportance. Par contre, les conséquences sont zimportantes. Une femme réussit à s'éssaper et elle parvint en ses bois. Elle me supplia de prendre soin de son fils, de l'élever comme un Kokiri. Z'ai accepté et tu es devenu un Kokiri. Le seul à connaître la vérité, c'était Mido, car il sait presque tout dans cette forêt. Bien sûr, il y a aussi Tanis, parce qu'elle devine tout ici. Tu sais ce que ça veut dire ? Tu n'es pas zun Kokiri, tu es zun Hylien.
Léo secoua la tête.

- Vous devez faire erreur, ze ne suis pas zun Hylien... je veux dire, je ne suis pas un Hylien. Je suis un Kokiri. Mon apparence est due à un sort de Rauru.

- Quoi ? Allons, c'est le rêve de tous les Kokiris de devenir adulte ! Et quand ze te dis que tu l'es, tu

crois que ze me moque de toi ?

- Oui. Allez, viens Navi. On va au mont du péril.

- Co... Comment tu sais qu'il y a un temple là-bas ?

Léo eut un sourire rêveur.

- Tanis a dit que Darinu avait besoin d'aide...

Chapitre 7 : 300° à l'ombre

Une semaine plus tard, Léo arrivait au mont du péril. Il se dirigea aussitôt vers le village goron pour parler à Darinu, mais une mauvaise surprise l'y attendait. Le village était désert, il n'y avait personne, à part un petit Goron. Celui-ci se montra assez agressif.

- Qui t'es ? Pourquoi t'es là sale Hylien ?

- Je... je suis à la recherche d'un ami à moi. Le chef des Gorons, Darinu. Tu sais où il est ?

Le petit Goron commença à pleurer.

- C'est... mon... POPA ! Et il a... DISPARU ! Comme... tous... les autres ! Et moi... ben j'reste tout seul !

Il se jeta contre Léo et le serra contre lui.

- Attends... si j'ai bien compris, tu es le fils de Darinu ?

Le petit Goron se redressa.

- Ben oui pauvre tache.

Léo ne put retenir une grimace de dégoût. L'arbre Bojo leur avait expliqué que pour avoir des enfants, il fallait faire des choses répugnantes, et que seuls les Kokiris y échappaient. Il repensa aussitôt à Tanis. La jeune fille s'était énormément intéressée à ce qu'il fallait faire pour avoir des enfants, et elle avait harcelé l'arbre Bojo de questions pendant plusieurs semaines. Il avait fini par lui dire, rien qu'à elle, et depuis, elle n'avait pas cessé de dire qu'elle n'était pas une Kokiri.

- Eh ! A quoi tu penses pauvre tache ? Au fait, comment tu t'appelles ?

- Euh... Léo... Et toi ?

- Il s'appelle aussi Léo, pauvre crétin.

La petite fée changeante qui accompagnait Tanis apparut. Navi s'approcha d'elle.

- Taya ! Qu'est-ce que tu fais là ? Tu n'es pas avec ta peste de copine ?

- Non, elle est déjà au temple.

Elle se tourna vers Léo.

- Tu devrais la voir... Même toi tu n'y résisterais pas... Elle porte une tunique courte et...

Elle fut interrompue par Navi qui s'était jetée sur elle. Taya réussit à se dégager et vola jusqu'à la sortie.

- Bien, voilà une bonne chose de faite. Le nain, t'as pas une tunique goron pour Léo ?

Les deux Léo la regardèrent, incrédule.

- Euh... je... dans le bureau de mon père... Il doit y en avoir une... et en plus, y a l'entrée vers le temple du feu.

Le petit Goron les mena là où Léo avait rencontré Darinu pour la première fois. Il s'approcha de la grosse statue qui ornait la salle, et il en tira une tunique rouge. Il la tendit ensuite à Léo.

- Tiens, ça va te protéger de la chaleur ! Et en plus, c'est très esthétique ! Bien plus que celles des Zoras !

Léo sortit de la pièce avec la tunique, et il revint quelques minutes plus tard en la portant.

- Bon, et maintenant, j'y vais comment, au temple du feu ?

Le petit Goron agrippa la statue et commença à la tirer, non sans quelques difficultés.

- Qu'est-ce que tu attends pour m'aider espèce de crétin !

Léo tira aussi sur la statue qui se déplaça, dévoilant une entrée vers le cratère du volcan.

- Bon, bah, pour le temple du feu, c'est par-là. Bon courage ! Et ramène-moi mon popa !

Léo entra dans le cratère. Il fit quelques pas, puis s'arrêta, et regarda autour de lui.

- Je savais que tu n'aurais pas la force de m'écouter. Elle est belle, n'est-ce pas ?

Léo se tourna et vit Sheik.

- Euh... je... je vois pas de quoi tu parles...

Sheik secoua la tête et soupira.

- Tu sais ce que pensent certains des anciens sages ? Ils disent que tu n'es pas digne de la mission qui t'a été confiée.

- Les anciens sages ? C'est quoi cette histoire ?

- Il y a 100 ans, Link avait déjà dû libérer des sages. C'est d'eux dont je parle. Une ancienne querelle que Tamara, qui en Termina appartient au domaine des légendes, a involontairement causé...

Léo le regarda sans tout comprendre.

- Qui est cette Tamara ? Et c'est quoi Termina ?

- Tamara était l'unique héritière de Ganondorf, et Termina est l'un des quatre mondes. Tamara l'a sauvé de Majora. Mais quand elle est revenue, elle a découvert que Zelda et quelques-uns des sages voulaient sa mort.

Léo préféra ne pas poser de questions sur Zelda.

- Quels sages voulaient sa mort ?

- Zelda, le 7e sage, Darunia, le sage du feu et Impa, le sage de l'ombre. Les autres voulaient lui sauver la vie, à part Saria qui est restée neutre.

- Woah... c'est cool...

Sheik soupira à nouveau en grommelant quelque chose qui pouvait ressembler à "crétin" ou "abruti".

- Bon, va au temple, et arrête de dire des bêtises.

Il jeta une noix mojo et disparut. Léo allait dire quelque chose, mais Navi partit en avant et il jugea inutile de dire quoi que ce soit. Le jeune homme suivit la fée, et quelques minutes plus tard ils étaient devant l'entrée du temple. Il s'introduisit à l'intérieur.

Il y avait des plates-formes entourées de lave. Sur la plate-forme centrale se trouvait un objet d'où provenait une vive lumière rouge. Léo sauta de plate-forme en plate-forme pour atteindre l'objet. Il s'en approcha, et vit que c'était un médaillon. Il tendit la main pour le prendre, mais toute la lave se rassembla soudain en une seule masse rougeoyante.

- Navi ! C'est quoi ce truc ?

- J'en sais rien ! Il y a 100 ans, Link a affronté Volcania, pas ce machin bizarre ! Tu vas devoir te débrouiller !

Pendant ce temps, la chose avait commencé à se déplacer. Elle attrapa Léo qui lâcha son épée et le souleva dans les airs.

- Léo ! Qu'est-ce que tu as encore fait ?

Tanis venait d'arriver en courant accompagnée de ses deux fées et du dragon, et semblait paniquée.

- Navi ! Pourquoi tu ne l'aides pas ? Tu es sa fée !

- Oui, mais je ne sais pas ce que c'est que ce truc ! Je pensais qu'il affronterait Volcania, comme Link !

Tanis prit Volvi dans ses bras.

- Jamais je n'aurais permis que Léo lui fasse du mal ! Les conséquences auraient été terribles !

Le petit dragon acquiesça précipitamment.

- Elle a raison ! Je ne sais pas pourquoi ça aurait été terrible, mais je suis d'accord !

Tanis sourit, puis elle posa le petit dragon. Elle sortit ensuite une flèche, murmura des paroles étranges, et la pointe de la flèche devint de glace. Elle visa la créature de lave et tira. Dès que la flèche eut touché le monstre, il se transforma en glace, et fut immobilisé. Tanis ramassa l'épée du temps, puis la lança à Léo.

- Frappe-le de toutes tes forces !

Le jeune homme s'exécuta. La statue de glace vola en éclats, et il tomba par terre.

- Tu aurais pu me prévenir que ça allait se casser !

Tanis se pencha vers lui et l'aida à se relever.

- Tu l'aurais frappé ?

- Ben non !

- C'est pour ça que je ne t'ai pas prévenu. Alors, comment vas-tu depuis notre dernière rencontre ?

Léo ne répondit pas aussitôt. Tanis portait une robe verte montrant ses épaules. Léo la trouvait magnifique, et il avait un peu de mal à croire que cette superbe jeune fille était bien Tanis. Avant, elle était un garçon manqué, passait son temps à se battre, et se serait tuée plutôt que de porter une robe. Mais maintenant, elle semblait si douce, si fragile, si... féminine !

- Je... je vais bien... surtout maintenant que tu m'as aidé à échapper à ce truc...

Tanis, Volvi et les deux fées éclatèrent de rire. Celle qui changeait de couleur devint jaune et se posa sur l'épaule de Léo.

- Allez, avoue qu'elle te plaît... depuis 7 ans, personne ne lui résiste... à part ce crétin de Ralph... mais c'est un cas à part...

Tanis sourit.

- Eh oui, c'est mon garde du corps !

Volvi lui sauta dans les bras.

- Et ton garde du corps, on l'a perdu !

Ils éclatèrent de rire à nouveau.

-Bon, ce n'est pas qu'on s'ennuie mon Léo, mais j'ai envie d'une prière ! Et j'aimerais aller dire bonjour à la nounou...

Elle lança une noix mojo et ils disparurent.

- Léo, tu peux prendre le médaillon maintenant.

Le jeune homme prit la pièce rouge et ils ressortirent.

A la sortie, ils étaient attendus par tous les Gorons, y compris une sorte de spectre de Darinu.

- Merci frangin ! Grâce à toi, mon peuple est à nouveau libre ! Pour te remercier, je vais te donner un conseil : si tu retrouves l'héritière de Link, le héros du temps, tue-la. C'est à cause d'elle que Ganondorf est revenu.

- Pourquoi devrais-je la tuer ? Elle ne m'a rien fait, et... elle n'y est pour rien !

Le spectre secoua la tête.

- Si Ganondorf lui met la main dessus, il la forcera à prendre sa suite... et on dit que les pouvoirs de cette jeune fille sont immenses ! Elle a hérité de son père...

Léo réfléchit. De toute façon, Link était mort plus de 100 ans auparavant, comment être sûr que quelqu'un était son héritier ? Et il n'aimait pas tuer... Tanis lui avait jusqu'à présent épargné cette peine... peut-être accepterait-elle de l'aider ?

- Je... je crois que ce serait mal... mais pour l'instant, je dois y aller. Je crois qu'on a besoin de moi au village Kokoriko...

Navi se posa sur son épaule.

- Comment sais-tu qu'il y a un temple là-bas ? Encore Tanis ?

- Oui... elle a parlé de prière, et il y a un cimetière là-bas. En plus, Imra, la nourrice de Zelda, m'a dit qu'elle venait de ce village.

Léo frémit en pensant à Zelda. Il ne savait pas ce qui était arrivé à la princesse, elle était peut-être morte ! Non... Tanis était son amie, elle ne l'aurait jamais permis... Il se tira de ses pensées, et partit en direction du village avec Navi, sans voir un jeune homme roux qui se trouvait au-dessus de l'entrée de la caverne Dodongos. S'il l'avait vu, il aurait sans problème reconnu le jeune garçon qu'il avait vu au même endroit, 7 ans auparavant. L'adolescent semblait furieux, et fatigué aussi, car il revenait d'un long voyage, si long, qu'il ne se mesurait pas en jours, ni en semaines, mais en siècles.

Chapitre 8 : Retour vers le passé

Deux jours plus tard, Léo était arrivé au village. Il y rencontra Imra, qui sembla surprise de le rencontrer.

- Eh bien gamin, que fais-tu là ? Tu n'as donc rien de mieux à faire !

Navi se posa sur son épaule.

- Bonjour Imra. Oui, nous aussi on est contents de vous revoir.

La nourrice expulsa la fée de son épaule.

- Léo, tu devrais être reparti dans le passé ! Tu dois trouver le monocle de vérité, sinon tu n'arriveras

jamais à voir le monstre du temple de l'ombre !

- Euh... je suis pas sûr d'avoir compris... je devrais être dans le passé ? C'est quoi cette histoire ?

Imra le regarda. Comment aurait-il pu savoir ? Link lui-même n'avait pas subi cette épreuve...

- Grâce à l'autel où était l'épée du temps, tu peux retourner dans le passé. Bien sûr, il faudrait quelqu'un pour te guider jusqu'au temple du temps... Quel dommage que Tanis ait disparu il y a 4 ans...

- Elle n'a pas disparu ! Je l'ai vue trois fois depuis que je suis revenu !

Imra sembla soulagée.

- Les déesses soient louées, elle est de retour. Sans elle, tout était fichu...

- Comment ça "elle est de retour" ? Où était-elle partie ?

La nounou haussa les épaules.

- Je n'en sais rien. La seule chose que je sache à son sujet, c'est qu'elle a aidé la princesse à se cacher.

- Eh oui ! Grâce à moi, votre future reine est saine et sauve ! Merci qui ?

Ils se retournèrent et se retrouvèrent face à face avec Tanis. La jeune fille portait cette fois une tunique semblable à celle de Léo.

- Alors beau gosse, je t'emmène au temple ?

Le petit dragon arriva, porté par les deux fées. Léo éclata de rire en les voyant.

- Woah ! Ça c'est une entrée !

- Merci le laideron. Bon, on y va ?

Léo lui jeta un regard interrogatif.

- Où allez-vous ?

Tanis s'appuya sur son épaule.

- Nous allons au temple du temps, et tu viens avec nous. Si Navi est d'accord bien entendu.

- Il le faut bien... Même si je ne comprends pas l'utilité de ce voyage.

La fée bleue s'approcha d'elle.

- Ecoute ma vieille, pour une fois que c'est toi qui ne comprends pas !

- Ne me parle pas ! Tu es une traîtresse, tu as aidé cette traînée de Tamara !

Tanis dut attraper ses deux fées qui autrement auraient étranglé Navi.

- Redis ça et tu es morte ! Tamara est une héroïne ! Pas comme ce crétin de Link qui n'était qu'un fainéant !

Il y eut alors une grande dispute. D'un côté, Taya et Tina soutenaient que Tamara était une héroïne.

De l'autre, Navi et à la plus grande surprise de Léo, Imra soutenaient qu'elle aurait dû mourir. Il fallut que Tanis intervienne pour qu'elles cessent de se disputer.

- Vous n'avez pas honte ? Nous avons bien plus important à faire ! Si nous ne faisons rien, qui sauvera Hyrule ? Mais... puisque vous semblez ne pas apprécier Tamara, je ne vois pas pourquoi nous vous aiderions. Vous venez mes trésors ? Je vais voir pépé... lui a plus de considération pour Tamara...

Les deux fées, le dragon et Imra eurent l'air horrifié. Tanis se tourna vers la sortie du village, puis fit quelques pas. Imra la rattrapa et la força à se tourner.

- Tu n'es pas sérieuse ? C'est Tamara que je critique, pas toi ! Ne va pas le voir, ce serait trop dangereux !

Tanis lui fit un grand sourire.

- Trop dangereux pour vous. Pas pour moi. Je suis sûre qu'il sera ravi de me revoir... Après tout, il m'a fait une proposition très intéressante... Je lui ramène la tête de Zelda et je deviens reine. Mais... je n'aime pas tuer mes amis.

Imra ne sembla guère convaincue.

- Mouais... Bon, tu veux bien emmener le gamin au temple ?

La fée bleue eut un petit rire nerveux.

- On veut bien l'emmener, mais c'est pas sûr qu'il revienne après...

Tanis haussa les épaules, prit la main de Léo, et le tira vers la sortie du village. Le petit dragon soupira, regarda les deux fées qui semblaient aussi découragées que lui, puis ils suivirent le petit

couple.

Une semaine plus tard, la petite troupe se trouvait devant l'entrée de ce qui avait été la plus grande et la plus belle ville du pays. A présent, ce n'était plus qu'une ruine géante. Léo, qui n'avait pas eu le temps à son réveil de se rendre bien compte de ce qui était arrivé, fut paniqué à l'idée que cette grande cité avait été détruite par sa faute. Tanis semblait parfaitement à l'aise dans les décombres.

- C'est impressionnant, hein Léo ? Et quand on pense au nombre de morts... il y en a eu des milliers... Enfants, adultes... Ils y sont tous passés...

- Et toi, tu vas y passer si je t'attrape !

Léo et Tanis se tournèrent vers le jeune homme qui venait de parler. C'était le jeune homme roux du mont du péril. Tanis ne semblait pas très à l'aise face à lui.

- Ralph... Je croyais t'avoir perdu... Tu ne peux pas savoir comme je suis contente de te revoir...

Le rouquin s'approcha d'elle avec un sourire forcé, il lui attrapa le bras, et la tira vers lui.

- Crois-moi sale petite peste, je l'imagine bien ! Et d'ailleurs, tu as de la chance d'être essentielle au sauvetage d'Hyrule, sinon je t'aurais déjà tuée depuis longtemps ! Finalement, je n'aurais pas dû choisir de m'occuper de toi... Tu es aussi sympathique que Veran !

- Ecoute Ralph... tu exagères un peu là, non ? Veran c'est... une méchante... Moi, je suis une gentille... enfin, presque...

Le rouquin lui serra le bras et la jeune fille ne put retenir une grimace de douleur. Léo, qui jusque là était resté un spectateur passif, décida d'intervenir. Il s'approcha du jeune homme et le força à lâcher Tanis. Celle-ci se cacha aussitôt derrière son sauveur.

- Merci Léo. Je te revaudrai ça, promis. Mais là, faut que tu expliques à mon gentil garde du corps que je n'ai pas arrêté de t'aider depuis mon retour. Et très vite si possible... Parce que là, il est vraiment pas content...

Link regarda le jeune homme, qui effectivement semblait furieux.

- Je, euh... elle... elle a raison, elle m'a aidé. Sans elle, je serais déjà mort...

L'autre grimaça.

- Toi, je te reconnais. Je commence à douter de ce que Sheik m'a dit. J'ai entendu tes "exploits" par Imra et la sorcière.

- La sorcière ? Quelle sorcière ? Je ne connais pas de sorcière moi !

Il sourit méchamment.

- Ça ne t'empêche pas de te connaître pauvre idiot ! Et maintenant, si tu me laissais discuter avec ma petite Tanis ?

Il les regarda et éclata de rire.

- Enfin Tanis, quel garçon serait assez idiot pour te détester ?

Tanis soupira de soulagement.

- Eh bien, je pourrais te citer quelques noms... et tu serais en haut de la liste ! Tu m'as fait une de ces peurs, pauvre crétin !

L'autre se calma.

- Bon, tu ne me connais pas il me semble, hein gamin ? Je m'appelle Ralph. Alors, qu'est-ce que vous fichez ici ?

Tanis lui sourit.

- Nous allons au temple du temps. Léo doit retourner dans le passé, et je suis la seule à savoir comment faire !

Léo se rendit alors compte que Ralph avait l'air assez inquiet, et qu'il regardait partout autour.

- Je vous accompagne... mais il faut se dépêcher, IL saura bientôt que tu es là Tanis...

Tanis acquiesça en silence et ils repartirent.

Quelques minutes plus tard, ils pénétraient dans le temple du temps. Tanis n'arrêtait pas de rire et de sautiller partout, mais tous les autres, Volvi compris, étaient sérieux et silencieux, car ce bâtiment leur imposait le respect.

Tanis atteignit la première le socle de l'épée du temps.

- Tu vas voir Léo, c'est enfantin. Pour aller dans le passé, tu remets l'épée dans le socle, et pour revenir ici, tu n'auras qu'à la reprendre. Tu as compris ?

Le jeune homme hochait la tête. Pour une fois qu'avec Tanis c'était vraiment simple...

- Oh, j'allais oublier... Si tu passes une journée dans le passé, quand tu reviendras, une journée se sera écoulée ici, et inversement. Tu as compris ?

Link acquiesça à nouveau, puis il reposa l'épée dans le socle et fut aspiré dans une lumière bleue qui le força à fermer les yeux. Quand il les rouvrit, il était redevenu enfant. Il hésita un instant, puis il sortit du temple et partit à travers la ville déjà en ruine en direction du village Kokoriko.

Chapitre 9 : Le temple de l'ombre

Léo arriva au village deux jours plus tard. Il avait marché aussi vite qu'il le pouvait de peur qu'il n'arrive quelque chose à Tanis dans le futur.

Dès son arrivée, il eut la mauvaise surprise de découvrir que c'était le jour du marché. Tandis qu'il marchait parmi les marchands, le jeune garçon aperçut Tanis. Il courut aussitôt vers elle. La fillette était en train de marchander avec un marchand pour acheter un petit dragon que Léo reconnut aussitôt : il s'agissait de Volvi. Le dragonneau avait l'air mort de peur et il regardait la petite fille d'un air implorant. Finalement, celle-ci finit par l'acheter, elle le sortit de sa cage et il monta sur son épaule.

Elle s'aperçut alors de la présence de Léo.

- Qu'est-ce que tu fiches là, grogna-t-elle. Je te croyais dans le sanctuaire des sages...

- Tu... tu me croirais pas si je te disais comment je suis arrivé ici... En fait, je cherche un monocle de vérité... Toi qui sais tout, tu peux me dire où il est ?

Elle réfléchit quelques instants avant de répondre, puis elle lui sourit méchamment.

- Si tu trouves un bon nom pour mon dragon, je te le donnerai. Sinon, tu te débrouilleras sans...

Parce que j'ai le seul monocle qui existe !

- Eh bien... Que penses-tu de Volvi ? C'est le diminutif de Volcania, le dragon qui vivait autrefois dans le mont du péril...

C'était la Tanis du futur qui lui avait expliqué cela quand il lui avait demandé l'origine du nom de son dragon. La Tanis qu'il avait en face de lui sembla aimer ce nom elle aussi, et elle lui sourit. Elle fouilla ensuite dans sa poche et en ressortit une sorte de loupe violette avec un cristal rouge au milieu.

- Merci... Bon, euh... je dois y aller... à plus !

Il fit quelques pas, puis sans trop savoir pourquoi, il se retourna vers elle.

- Dis-moi Tanis... Tu sais qui est l'héritière de Link ? Darinu m'a demandé de la chercher, et...

- Même pas en rêve. Il est comme son ancêtre ! Il veut qu'elle meure, pour que la lignée de Ganondorf s'éteigne ! Je sais qu'il t'a demandé de la tuer, alors je ne te dirai jamais rien sur elle !

Léo rougit aussitôt.

- C'est vrai qu'il me l'avait demandé... Mais si... si toi tu veux pas... alors je le ferai pas...

Elle le regarda, un peu surprise, puis elle lui donna un coup de poing et courut vers la sortie du village. Léo resta quelques secondes à essayer de comprendre pourquoi elle avait réagi de cette manière, puis Navi le rappela à l'ordre.

- Eh ! Tu te réveilles ? On doit retourner dans le futur pour botter le derrière du monstre qui est au temple de l'ombre !

Léo s'était un peu courbé tandis qu'il réfléchissait, mais il se redressa aussitôt, prêt à retourner dans le futur pour sauver Tanis.

Le jeune garçon mit encore moins de temps pour revenir dans le Bourg d'Hyrule. Il savait que Tanis pouvait encore avoir des ennuis, et il était mort d'inquiétude, sans trop vraiment savoir pourquoi, car elle lui avait prouvé plusieurs fois qu'elle savait se débrouiller seule.

Quand il fut de retour dans le futur, Léo eut la surprise de découvrir que Ganondorf avait employé des ouvriers pour reconstruire le palais selon ses goûts - qu'il avait fort mauvais selon le jeune homme. Il voulut s'arrêter pour leur poser quelques questions, mais il vit d'autres personnes s'approcher d'eux.

Il y avait tout d'abord Ganondorf, qui semblait encore plus démoniaque qu'auparavant, l'homme en armure qui avait tenté de s'en prendre à Tanis, la femme rousse qui avait voulu lui prendre l'ocarina du temps, et un skull kid portant un énorme masque violet.

- Alors mon cher Ganondorf, où en sont vos recherches, demanda la femme.

- Je ne les ai pas encore trouvées. Tanis est maligne, elle a dû trouver un nouveau moyen de cacher Zelda... Cette petite est intelligente, et elle a ses deux fées pour l'aider.

Le skull kid ricana.

- Ces fées sont minables ! Elles n'ont pas été très utiles à Tamara, pourquoi le seraient-elles pour sa fille ? D'ailleurs, Tanis n'est pas aussi intelligente que vous le dites. Si elle n'avait pas autant de chance... Vous la tenez en haute estime uniquement parce qu'elle est votre petite fille ! C'est d'un ringard !

- Ce n'est pas plus ringard que ce que cette idiote d'écrivain nous fait dire, répliqua le prince du malin. Elle est vraiment dingue celle-là... Mais ce n'est pas de ça que nous devons parler. Nous DEVONS retrouver Tanis, ou le quatrième fragment nous échappera encore... elle est la seule à savoir qui l'a...

L'homme en armure leur fit un signe pour qu'ils se taisent.

- Il y a quelqu'un qui nous écoute... Par-là !

Il désigna la direction où se trouvait Léo, et les quatre supers méchants se dirigèrent vers lui.

N'écoutant que sa raison - dont la voix se confondait étrangement avec celle de Navi - Léo prit ses jambes à son cou et quitta la ville en passant sous le nez des compères malfaisants.

Grâce à ses grandes jambes d'adulte, il arriva le soir même au village kokoriko. Tanis, Ralph, Imra, Taya, Tina et Volvi l'attendaient tranquillement dans une auberge en dégustant un ragoût de poisson à la mode zora. En voyant la jeune fille, Léo fut tenté de lui poser des questions sur ce qu'il avait entendu le matin même, mais elle lui sourit et lui fit signe de venir les rejoindre, et le jeune homme oublia aussitôt toutes ses interrogations. La soirée fut joyeuse et arrosée, et Léo goûta pour la première fois de sa vie à la bière.

Pendant toute la semaine qui suivit, Léo et Tanis passèrent leur temps à s'amuser. La jeune fille avait déclaré que le monstre viendrait seul, et qu'il serait inutile de perdre leur temps à l'attendre dans un coin. Les trois fées étaient inquiètes de les voir ensemble, car elles pressentaient que cela n'amènerait rien de bon, comme cela n'avait rien amené de bon à Link et Tamara.

Un matin, alors que Tanis demandait à Léo de l'aider à convaincre Ralph qu'un tatouage lui irait très bien, une forme sombre s'échappa du puits du village. Elle se transforma en une silhouette masculine avant de disparaître.

Léo sentit alors des coups d'épée s'abattre sur lui sans que personne ne se trouve près de lui. Sans savoir pourquoi - mais ça on commence à avoir l'habitude - le jeune homme posa le monocle de vérité devant son œil. Il put alors voir qui le frappait...

C'était un jeune homme entièrement fait d'ombre, et qui lui ressemblait plus qu'étrangement... Avant qu'il ne sorte son épée, un autre coup s'abattit sur lui, le frappant violemment au dos. A cause de la douleur, il lâcha le monocle. Une nouvelle blessure le fit tomber au sol, et rapidement il ne sentit plus qu'une douleur immense qui l'empêchait de se défendre ou de partir.

Comprenant ce qui se passait, Tanis récupéra le monocle de vérité et l'épée de légende. Elle inversa alors les rôles, et l'ombre finit par s'évanouir sous les nombreux coups, vaincue.

La jeune fille laissa tomber l'épée, et sans même un regard pour Link, elle quitta le village sous les yeux ébahis de ceux qui avaient assisté à la scène.

Link se réveilla quelques heures plus tard, et Sheik était à ses côtés. Le jeune homme fut un peu surpris de l'absence de Tanis, mais il était trop fatigué pour faire la moindre remarque.

- Tu nous as surpris tout à l'heure, déclara Sheik. Tu as pensé au monocle de vérité... Et ça tombe bien que tu commences à avoir des idées seul, j'ai dans l'idée qu'on ne va pas revoir Tanis de sitôt...

- Quoi ? Pourquoi ? Où est-elle ? Elle a eu un problème ?

- Non, enfin, pas au sens où tu l'entends. Je crois qu'elle veut que tu te débrouilles seul parce qu'elle

ne pourra sûrement pas t'aider au temple de l'esprit.

- Mais pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a dans ce temple ?

Sheik soupira d'un air un peu embarrassé.

- Il faut que tu saches que... Le temple de l'esprit se trouve dans le territoire des Gerudos, et accessoirement, dans la patrie de Ganondorf. Or, il la recherche autant que possible, et aller là-bas reviendrait à signer son arrêt de mort...

Léo ne répondit pas. Il allait devoir se débrouiller vraiment seul, et cela lui faisait peur. Jusque là, Tanis avait toujours été là pour faire le sale travail... Et même en dehors de cela, elle lui manquait déjà énormément.

- Bien, puisque tu prends ça plutôt bien, je me permets de te signaler que tu vas devoir retourner encore une fois dans le passé. Il va falloir que tu trouves des gants magiques, ou quelque chose dans ce goût-là.

Chapitre 10 : Le désert Gerudo

Dès qu'il fut redevenu enfant, Léo partit vers le territoire des Gerudos. Ou plus exactement, il suivit Navi qui connaissait le chemin en se demandant ce que Tanis avait bien pu faire pour être recherchée par Ganondorf. Était-ce parce qu'elle était sa petite-fille comme il l'avait dit ? Non, c'était impossible. Les Gerudos étaient toutes rousses, Léo le savait, et Tanis était blonde comme le blé. Ce monstre s'était sûrement trompé, et à cause de son erreur, la jeune fille était en danger de mort.

L'adolescent était si plongé dans ses pensées qu'il ne remarqua pas un trou dans la route avant que celui-ci ne le fasse trébucher et tomber, ce qui lui attira (encore une fois) les foudres de Navi.

- Tu m'expliques comment tu t'es débrouillé ? Ce trou prend la moitié de la route, impossible de ne pas le voir ! Je me demande si Tanis n'a pas raison au sujet de tes capacités mentales finalement...

- Ben, désolé... Je pensais à Tanis et à cette histoire qu'elle était de la famille de Ganondorf. Quel idiot lui alors !

- Et c'est un expert qui le dit, commenta la fée. Enfin, je peux savoir pour quelle raison tu le trouves idiot ?

- Il pense que Tanis est sa petite-fille, expliqua Léo, mais c'est impossible. Ganondorf est un Gerudo, et elle n'a rien d'une Gerudo.

Navi inspira profondément, puis elle colla une baffe à l'Hylien. (Comment elle a fait ça avec sa petite taille ? Bonne question...)

- Sinistre crétin congénital ! Bien sûr que Tanis est la petite-fille de Ganondorf ! Elle le sait, Ganondorf le sait, je le sais, tout le monde le sait ! Tu es donc le seul à ne pas avoir compris ça ?

- Ben...

- C'est bien ce que je pensais, soupira-t-elle. Ecoute, ce n'est pas l'endroit idéal, mais tant pis... Il y a environ cent ans, Link, le héros du temps, s'est marié avec une Gerudo qui était la fille cachée de Ganondorf. Elle est tombée enceinte, son père l'a su, il a tué Link et il a voulu la faire prisonnière, mais elle s'est enfuie pour aller au Bois Kokiri. Son enfant est né, elle est morte. L'arbre Mojo s'est occupée de la morveuse qu'il a gardée en vie sous la forme d'un bébé pendant un siècle, et il y a une quinzaine d'années, il l'a réveillée, et Tanis a débarqué. Tu piges ?

- Oui, plus ou moins...

- Génial. Maintenant, on repart, et tu regardes où tu mets les pieds, s'il te plaît.

Enfin, ils arrivèrent à la Vallée Gerudo. Ou plutôt, devant la Vallée Gerudo, la femme qui gardait l'entrée n'ayant pas l'air très décidé à laisser passer Léo.

- Dégagez morveux, grogna-t-elle. Reviens quand tu seras adulte, on n'a pas besoin de mômes dans ton genre.

- Mais je dois aller dans le désert, c'est important ! Allez, s'il vous plaît... Et puis, pourquoi vous auriez besoin de moi quand je serai grand ?

La Gerudo devint écarlate et évita son regard.

- Fous-moi la paix, petit... J'ai pas le droit de te laisser passer, tu comprends ça ? Ou alors... reviens quand il fera nuit, je serai toute seule et tu pourras entrer. Mais en échange... tu dois me promettre de revenir me voir quand tu seras grand et de faire ce que je te dirai !

L'expression gourmande qu'elle affichait à présent ne plaisait pas beaucoup à Léo, mais il savait qu'il n'avait pas le choix, aussi accepta-t-il. Enfin, surtout parce que Navi lui avait fait comprendre qu'autrement, elle risquait de le tuer.

Lorsqu'ils revinrent après le coucher du soleil, le garde Gerudo les fit passer après que Léo ait réitéré sa promesse. Le petit garçon avait la vague impression de s'être fait pigeonner, mais il se souvint brusquement que c'était comme ça depuis le début de la fic et il laissa de côté cette sensation. Il suivit alors Navi (ça devient une habitude) jusqu'à la forteresse gerudo. Une fois arrivée là, la fée s'arrêta pour réfléchir.

- Voyons, comment faire pour aller au désert... Si les gardes te voient, elles ne te laisseront jamais passer, et tu croupiras dans une geôle jusqu'à avoir l'âge voulu... Ce qu'on pourrait faire...

Léo décida de ne pas écouter la suite et d'aller voir la magnifique femme qui gardait l'immense porte d'entrée vers le désert. Puisque l'une des Gerudos avait accepté de le laisser passer en échange d'une promesse ridicule, pourquoi les autres ne le feraient-elles pas ?

- Bonjour madame, lui dit-il, je voudrais vous demander un petit service, s'il vous plaît.

La Gerudo sursauta, attrapa sa lance, mais en le regardant plus attentivement, elle décida de lui laisser sa chance.

- Que veux-tu morveux ?

- Euh, je... Aller dans le désert. S'il vous plaît, ajouta-t-il précipitamment, si vous dites oui, je reviendrai quand je serai grand et je ferai ce que vous me direz !

La Gerudo le regarda avec de grands yeux étonnés, puis elle éclata de rire, alertant ainsi Navi qui se précipita auprès d'eux.

- OK gamin, ça me va... Eheh, j'espère que tu vas grandir vite...

Elle ouvrit la porte suffisamment pour que le petit garçon et sa fée puissent passer, puis elle la referma rapidement derrière eux. Ils étaient arrivés dans le désert. Bien sûr, Léo commençait à se poser des questions sur les implications des deux promesses qu'il avait faites, mais Navi commença à avancer, menaçant de l'abandonner, et encore une fois il n'eut pas le temps de réfléchir. Tiens, je profite de l'occasion pour signaler que Léo n'est pas si idiot que ça, il est juste un peu lent à comprendre, et on lui laisse jamais le temps. C'est vraiment injuste qu'on le traite tout le temps comme un crétin. Et d'ailleurs, je crois que... Hum ? Pardon ? Oh, vous voulez la suite de l'histoire ? Bon, d'accord...

La traversée du désert fut assez laborieuse, surtout pour Léo qui n'avait absolument pas l'habitude d'une telle sécheresse. Et comme Navi n'avait pas pensé à lui faire prendre de l'eau, le petit garçon était à la limite de la déshydratation lorsqu'ils arrivèrent enfin au temple du désert. Celui-ci était immense, et, détail intéressant pour Léo, il se situait au cœur d'une oasis, si bien que le jeune héros du temps se précipita pour boire.

- Alors crétin, on a pas pensé à prendre de l'eau avant d'entrer dans le désert ? railla une voix qu'il connaissait bien. Ta fée n'a pas pensé à te dire de prendre de l'eau avec toi ?

Il s'agissait de Tanis, en chair, en os, et en paroles pas franchement gentilles pour Léo. Comme toujours, elle avait Volvi à côté d'elle, mais celui-ci ne semblait pas particulièrement à l'aise. Le petit garçon se rappela brusquement que dans cette époque, le petit dragon avait sept ans de moins et n'était encore qu'un bébé.

- Alors Léo, qu'est-ce que tu fous là ? Tu t'es encore enfui du sanctuaire des sages ou quoi ?

- Je peux te retourner la question, répliqua-t-il. Un désert, ce n'est pas un endroit pour une petite fille toute seule !

- Tiens, tu parles comme un vieux maintenant ? "Une petite fille toute seule" non mais vraiment... Et puis j'suis pas toute seule d'abord, je suis avec un chef Gerudo d'abord !

En effet, Léo remarqua alors une jeune femme, à peine une adolescente, encore plus sublime que toutes les Gerudos qu'il avait vues jusque là.

- Léo, je te présente Naliisu, déclara Tanis. Elle est la cousine de Ganondorf, ou quelque chose dans ce goût-là. Naliisu, je te présente Léo, le pseudo héros du temps super pas convaincant !

- Plutôt mignon, commenta Naliisu. J'espère le revoir quand il aura grandi... Et qu'est-ce que tu fais ici petit ? Tu es un peu jeune pour traîner chez les Gerudos, non ?

Décidément, il y avait quelque chose de louche avec cette histoire d'âge, car Tanis était tout simplement morte de rire. Mais Léo ignore l'hilarité de son amie pour se concentrer sur la jolie Gerudo (non mais pourquoi elles ont cet effet sur les mecs ?)

- Je dois récupérer des gants magiques, ou quelque chose dans ce genre. Vous ne sauriez pas où je peux les trouver ?

Naliisu montra du doigt le temple.

- Là-bas, tu trouveras ce que tu cherches. En fait, je voulais moi-même les prendre, mais l'entrée est trop petite pour moi...

- Faut que tu te mettes au régime Naliisu, railla Tanis. Même Ganondorf pourrait passer par ce trou !

- Par la toute puissance de la Déesse, tu ne t'arrêtes jamais Tanis ? Tu verras quand tu auras mon âge, tu ne passeras plus non plus ! Oh, juste comme ça... tu prononces encore une fois le mot régime et je te tue !

Elle n'avait pas l'air de le penser sincèrement, bien au contraire, et Léo réalisa qu'elle et Tanis avaient même l'air de s'adorer. Décidément, il devait être le seul que la Tanis de cette époque détestait.

- Bon, le minable, tu veux tes gants ? lui demanda la Tanis en question. Ben faudrait peut-être que tu te bouges... Dommage que tu saches pas te battre, il y a un gros vilain méchant là-bas...

- Et c'est pour cette raison que tu vas l'accompagner Tanis, susurra Naliisu. Comme ça, tu pourras prendre la relève s'il a un problème... Et si les sorcières débarquent, tu seras en sécurité !

L'intérieur du temple était grandiose, rempli de bas-reliefs, d'inscriptions, de gravures. Mais le plus impressionnant aux yeux de Léo était l'immense statue d'une jeune femme dont le visage était effacé. Pourtant, en la regardant plus attentivement, le petit garçon eut l'impression de l'avoir déjà vue, et sans y penser, il constata que le visage de la Tanis du futur compléterait à merveille ce corps parfait.

- Alors petit pervers, on mate ? constata la fillette. Pour un Kokiri parfait, ça le fait pas trop tu sais. Techniquement, t'es pas censé t'intéresser à ça, c'est toi qui m'avais dit ça !

- Ben peut-être changé d'avis...

Elle le regarda bizarrement, mais ne répondit pas. Naliisu les conduisit ensuite vers la petite entrée dont elle avait parlé. Celle-ci était réellement minuscule, et les deux enfants passèrent de justesse, mais ils passèrent, c'était déjà ça.

Etrangement, une fois de l'autre côté, Léo ne vit pas le "super méchant" dont Tanis avait parlé, juste une grosse armure qui n'avait pas vraiment l'air à sa place dans le temple. Et à côté de cette armure se trouvait une paire de gants épais. Le petit garçon se précipita pour les prendre, mais Tanis arriva avant lui et s'en empara.

- Perdu minable ! J'ai toujours été plus rapide que toi !

Tandis qu'elle le narguait, l'armure à côté d'elle commença à bouger et souleva une lourde hache.

Tanis, alertée par l'expression effrayée de Léo, eut tout juste le temps d'esquiver le coup. Elle courut ensuite rejoindre le petit garçon.

- Ça va, il ne t'a rien fait ?

- Non, c'est bon ! Mais comment on va battre cette... chose ! Il est beaucoup trop fort pour nous !

Léo ne répondit pas, mais il fixa leur ennemi. Et bien que parfaitement conscient que c'était un geste désespéré, il tira sa petite épée kokiri et passa à l'attaque sous les yeux de Tanis qui ne savait si elle devait être horrifiée ou étonnée. Etrangement, le petit garçon parvint à prendre le dessus pour finalement vaincre l'armure.

- L... Léo ? Comment... comment tu as fait ça ? Tu ne sais pas te battre normalement !

Mais avant qu'il ne puisse lui répondre, un hurlement se fit entendre à l'extérieur. C'était la voix de Naliisu.

Chapitre 11 : Le dernier des temples

Léo et Tanis se précipitèrent dans l'entrée du temple, mais trop tard, il n'y avait déjà plus personne, pas la moindre trace de la Gerudo. En revanche, il y avait du bruit à l'extérieur, et la petite fille sortit en courant pour voir ce qui se passait.

Naliisu était entourée par deux femmes, presque des momies vivantes tant elles étaient vieilles, qui... volaient sur des balais ? Ce détail surprit énormément Léo qui avait toujours appris que seuls les oiseaux volaient, et que les balais ne servaient qu'à balayer et à taper sur les petits garçons pas très sages. Mais les deux vieilles ne devaient pas être au courant, tout comme elles ne savaient pas que la magie n'était pas réelle.

En effet, elles étaient en train de lancer un sort sur Naliisu qui poussa un hurlement de terreur. Tanis voulut aller à son secours, mais Léo l'attrapa par le bras et la retint. Si ces deux sorcières s'en prenaient à la Gerudo sans que celle-ci ne puisse contre-attaquer, Tanis n'avait aucune chance. Elle n'était qu'une enfant, il en était conscient, et il ne valait pas mieux à ce moment-là. Il la força donc à se cacher de façon à voir ce qui se passait sans être vus par les vieilles.

Les deux enfants venaient à peine de se mettre à l'abri lorsque les sorcières jetèrent un second sort sur la jeune femme qui cette fois disparut purement et simplement.

- Bon travail Kotake, n'est-ce pas ? Cette stupide voleuse nous sera bien utile !

- Tout à fait d'accord, Koume ! Mais je suis tout de même surprise que l'enfant ne soit pas là...

- Elle se sera enfuie à Labryna... Cette peste est indigne de son illustre et vénéré grand-père !

- Si seulement c'était vrai... soupira l'autre momie vivante. Cette enfant causera notre perte à tous !

Si seulement notre maître pouvait l'admettre ! Et toi par la même occasion...

- Il n'y a rien à admettre ! Notre maître n'a rien à craindre d'une enfant peureuse et au mauvais caractère ! Je devrais te dénoncer pour ce que tu as dit, crétine !

- Ben voyons... De toute façon, j'suis plus belle que toi, alors tant pis si je suis plus bête !

Léo se demanda comment cet amas de rides pouvait se trouver agréable à regarder, mais il n'eut pas le temps de l'observer plus longtemps, car elles repartirent toutes deux sur leur balai, s'éloignant à une vitesse impressionnante. Le petit Kokiri reçut alors un énorme coup de coude dans le ventre qui le força à lâcher Tanis.

- Je te hais ! hurla-t-elle les larmes aux yeux. Si tu ne m'avais pas empêché de les attaquer, elles n'auraient pas emmené Naliisu ! C'était ma seule amie, et à cause de toi, je ne la reverrai jamais, parce que ces sorcières vont la tuer ! Je te hais Léo !

Le petit garçon encaissa difficilement le coup. Dans le futur, il s'était habitué à l'amitié et à la gentillesse de Tanis, et la retrouver aussi dure lui était assez difficile. Il ne comprenait pas pourquoi, mais son opinion lui paraissait terriblement importante depuis quelques temps.

- Je t'ai sauvé la vie, déclara-t-il en tentant d'avoir l'air sûr de lui. Ce sont des sorcières, tu n'aurais rien pu faire contre elles. En plus, c'est pas vrai que Naliisu est ta seule amie. Tu as Volvi aussi, et tu m'as moi !

- Toi ? Toi ? répéta la fillette d'une voix stridente. Tu n'es pas mon ami, et tu ne le seras jamais ! Tu n'es qu'un petit minable qui veut faire comme les grands, qui voudrait être un héros, mais qui le sera jamais ! Je te hais, et toi, tu n'en as rien à foutre de moi ! T'es juste un crétin amoureux de cette débile de Zelda qui est même pas capable d'avoir empêché que Ganondorf revienne encore une fois ! Mais elle est tellement jolie cette petite brune sans cervelle que tout le monde fait ses quatre volontés ! En fait, c'est qu'une menteuse, elle a fait semblant d'être mon amie, mais elle ne l'était pas, elle est comme tous ceux de la famille royale, une sale traîtresse !

- Et toi, t'es qu'une idiote aussi, répliqua Léo, passablement énervé. Tu crois que tout le monde te déteste, mais c'est pas vrai ! Il y a plein de gens qui t'aiment bien, et tu as des amis ! En plus, je suis pas amoureux de Zelda, parce que je t'aime toi !

C'était sorti tout seul, sans même qu'il ne s'en rende compte. Le petit garçon regretta aussitôt les mots qu'il venait de prononcer lorsqu'il vit Tanis pâlir brusquement. Elle ne le croyait pas, c'était sûr, et elle allait encore lui hurler dessus, croire qu'il se moquait d'elle. Mais les cris ne vinrent pas d'elle.

- Comment peux-tu ? s'horrifia Navi. Tu ne vas pas recommencer l'erreur de Link ! Je ne laisserai pas cela se reproduire ! Nous avons perdu un héros, hors de question d'en perdre un deuxième ! Et toi sale traînée, ajouta la fée furieuse en se tournant vers Tanis, je t'interdis seulement d'espérer devenir un jour comme ta catin de mère ! Cette espèce de Gerudo teigneuse qui n'a fait qu'attirer le malheur sur Hyrule et sur ce pauvre Link !

Tanis fixa la fée d'un air de défi, mais ne répondit rien. Léo ne l'avait encore jamais vue réagir ainsi, et cela l'inquiétait un peu. Dans cette époque, Tanis ne se faisait jamais agresser ou insulter sans aussi répartir et humilier l'imprudent, mais là, elle resta à regarder calmement Navi.

- On verra bien, la fée, déclara-t-elle finalement. De toute façon, moi, je pars pour Labryna, j'y serai en sécurité. Mais Léo, puisqu'il ne semble pas destiné à être enfermé dans le temple du Temps... Il s'en trouvera une autre de copine, et tu n'auras plus rien à craindre de moi.

Elle fit ensuite quelques pas en arrière, jeta une noix mojo sur le sol et disparut. Léo, tout d'abord interloqué et incapable de parler, se tourna vers Navi.

- Pourquoi tu lui as dit ça ? Pourquoi tu ne veux pas que je sois amoureux d'elle ?

- Tu es un héros, tu n'as pas le temps d'être amoureux ! Link est mort parce qu'il était tombé amoureux ! Je me suis attachée à toi, pauvre crétin, et je ne veux pas te perdre comme je l'ai perdu lui à cause de Tamara ! Et maintenant, au lieu de te préoccuper de choses qui ne sont pas de ton âge et que tu ne peux pas comprendre, retournons dans le futur !

Léo chercha à répliquer quelque chose, mais devant l'air énervé de la fée, il préféra se taire. Mais cela ne l'empêcha pas de se dire qu'à la première occasion, il lui dirait ce qu'il avait sur le cœur, à commencer par son ras-le-bol d'être utilisé et manipulé par une boule de lumière autoritaire.

Evidemment, si Link avait dû supporter ça aussi, pas étonnant qu'il ait préféré mourir comme ça. Et puis de toute façon, elle n'avait qu'à pas avoir quitté Link après sa victoire sur Ganondorf, cette fée caractérielle, comme ça rien ne serait arrivé !

Sur le chemin du retour au bourg d'Hyrule, ni Navi ni Léo ne prononcèrent un seul mot, et après leur retour dans le futur, ils ne parlèrent pas davantage, toujours furieux l'un contre l'autre. Et ce fut toujours dans ce climat plus que tendu qu'ils retournèrent chez les Gerudos. Lorsqu'ils furent enfin devant l'entrée de la forteresse, Navi se décida à rompre le silence.

- Bien, jeune crétin, il va maintenant falloir que tu assumes les conséquences de tes promesses stupides. Tu as promis de faire ce que ces deux Gerudos voudraient, non ? Donc si elles s'en souviennent - on peut toujours espérer que ce ne sera pas le cas - tu devras leur obéir, et ça nous fera perdre du temps. D'un autre côté, vu que nous allons juste sauver l'une de ces stupides Gerudos, ce n'est pas très grave.

- Oh, bien sûr, une Gerudo peut mourir, c'est sans importance, railla Léo. Après tout, ce n'est jamais qu'un sage, donc une personne absolument essentielle pour sauver Hyrule, hein ?

- Comment peux-tu savoir que le prochain sage sera une Gerudo ?

- Parce que contrairement à ce que tu t'es imaginé dans ta petite caboche de fée, je suis capable de réfléchir moi aussi ! Il y a un sage pour chaque race, et il ne nous manque qu'une Gerudo pour le temple de l'esprit. Logique, non ? En supposant que tu saches ce qu'est la logique bien sûr !

La boule de lumière entourant le corps de la fée, habituellement bleu pâle, vira instantanément au rouge vif.

- Ah, tu le prends comme ça ? explosa-t-elle. Et bien débrouille-toi tout seul alors ! Je te laisse à ton destin de minable que tu es !

- Minable, peut-être, mais au moins, je serai tranquille maintenant ! Je commence à comprendre pourquoi Link a pris des vacances après ton départ ! Il devait être à deux doigts de la crise de nerfs à t'avoir sur le dos en permanence !

Navi se mit à étinceler au point d'aveugler Léo et vola jusque devant son visage.

- Tu l'auras voulu, jeune crétin ! Sache que jusqu'ici, je ne me suis jamais retournée contre ceux que j'ai guidés, mais tu es le premier à oser m'insulter ainsi ! Alors écoute-moi bien, ordonna-t-elle d'une voix rauque. Tu ne vivras pas assez longtemps pour vaincre tes ennemis, et la Triforce que tu portes en toi sera transmise au sang et à la chair de Ganondorf ! Et maintenant je te quitte et je souhaite ne jamais te revoir !

Sur ces gentilles, la fée vola vers la plaine d'Hyrule, laissant seul un Léo assez surpris. Qu'elle le quitte, tant mieux, c'était ce qu'il voulait. Mais qu'elle le maudisse avant, c'était gênant, surtout que les malédictions de fée étaient connues pour être aussi efficaces que rares.

- Et oui, il n'y a pas que de bons côtés à se débarrasser d'une casse-pieds, se moqua une voix derrière lui. Surtout quand c'est une fée nommée Navi, dont les pouvoirs sont connus dans tous les mondes !

Sheik sortit de l'ombre où il se cachait jusque là. Il semblait particulièrement sombre, et Léo sentit que ce qui venait de se passer ne lui plaisait pas du tout.

- Qu'est-ce que tu fais là ? demanda-t-il en essayant de ne pas avoir l'air inquiet. Je croyais que je serais seul pour prendre le médaillon de ce temple...

- Si Navi était restée, je ne serais pas venu. Mais elle est partie, alors je suis là. En fait, je voulais t'éviter d'avoir à repasser par la forteresse Gerudo. Tu es un peu beaucoup recherché là-bas tu vois, et ça serait risqué. Et surtout, Tanis serait jalouse...

Tanis... en pensant à elle, Léo ne put s'empêcher de rougir. Il le lui avait dit, il lui avait dit qu'il l'aimait, et maintenant... Au moins, ça expliquait beaucoup de choses, comme par exemple le fait que dans cette époque, elle soit beaucoup plus gentille avec lui.

- Alors le héros, tu viens ? On a pas que ça à faire, tu vois, et Tanis et Ralph sont peut-être en danger en ce moment même !

- Quoi ?! Comment ça en danger ? répéta le jeune homme. Mais le temple est super loin, on va jamais y arriver à temps !

- Elle avait raison des fois ta fée, t'es pas toujours un génie... On va utiliser la magie pour ça, crétin ! Tout en disant cela, il sortit une harpe, se rapprocha de Léo et se mit à jouer un air de musique lent et grave. Aussitôt le jeune homme se sentit aspiré vers le haut et ébloui par une lumière blanche, ce qui le força à fermer les yeux. Lorsqu'il les rouvrit, il se trouvait devant le temple de l'esprit.

- Woah ! Plutôt rapide comme moyen de transport, constata l'Hylien. On devrait remplacer les TGV par ça, ce serait super !

- Non mais de quoi tu parles encore toi ?

- Qui, moi ? De rien, c'est juste pour sensibiliser les lecteurs au problème de l'écologie parce que c'est super important de protéger notre planète contre la pollution !

- Cool. Bon, on entre dans le temple ou tu comptes nous faire un discours sur la sauvegarde des pandas qui, de toute façon, n'existent même pas à Hyrule ?

Léo préféra s'abstenir de répondre et entra dans le temple suivi par Sheik qui grognait un truc genre "nan mais c'est quoi ce crétin" ou "et ça se veut un héros".

Mais dès qu'ils furent à l'intérieur, le Sheikah retrouva son sérieux. Tanis et Ralph étaient là, et ils se battaient contre... Naliisu ? Léo n'arrivait pas à en croire ses yeux. La Gerudo semblait pourtant la meilleure amie de la jeune fille !

- Twinrova, grogna Sheik comme si c'était une explication suffisante. Va les aider, ils ne pourront pas s'en sortir autrement. Tanis est trop gentille.

Tanis ? gentille ? Pour qu'elle soit considérée comme gentille, la situation devait être grave. Il sortit donc l'épée de légende et courut aux côtés de son amie qui sembla ne pas apprécier.

- Léo ? s'étonna-t-elle. Qu'est-ce que tu fous ici ? Va-t-en, je n'ai pas besoin de toi !

Tout en parlant, elle esquiva le coup de sabre que Naliisu tentait de lui donner. Le regard de la jeune femme était vide et inexpressif, et il avait quelque chose d'inhumain, sa pupille étant presque invisible.

- Ne résiste pas, ordonna-t-elle d'une voix dénuée d'émotion. Ganondorf t'aura bientôt en son pouvoir, quoi que tu fasses, et tu sais tout comme nous que si tu refuses de t'allier à lui, la solitude sera ton lot pour l'éternité.

Tanis ne lui accorda même pas un regard et lui lança une boule de feu que la Gerudo ne chercha même pas à esquiver, car elle n'était pas vraiment dirigée vers elle. Léo comprit alors ce que Sheik voulait dire quand il affirmait que l'adolescente était trop gentille : jamais elle ne pourrait frapper sa meilleure amie, quelles que soient les conditions. D'un coup de coude, il força donc la jeune fille à s'éloigner pour pouvoir combattre Naliisu.

Il se concentra ensuite sur la Gerudo qui semblait décidée à ne pas lui faire plus de cadeaux qu'à Tanis. Le combat commença alors, mais Léo se rendit rapidement compte que Naliisu cherchait encore à se rapprocher de son ancienne meilleure amie. C'était elle que la jeune femme voulait blesser, non, tuer, et personne d'autre. Cette seule idée, l'idée qu'on puisse en vouloir à la vie de SA Tanis le mit dans une rage folle sans qu'il sache pourquoi, et il se mit à frapper son adversaire tant et si bien qu'elle finit par s'effondrer, peut-être pas morte mais pas très loin.

Aussitôt, Tanis se précipita à ses côtés sans remarquer qu'elle avait toujours son arme en main.

L'adolescente s'agenouilla près de son amie pour regarder ses blessures, et la Gerudo en profita pour lui frapper le côté avec son sabre. Sans même chercher à comprendre, Léo fou de rage porta le coup fatal à la jeune femme et prit Tanis dans ses bras pour l'amener à Sheik et Ralph dans l'espoir qu'ils soigneraient facilement sa blessure sanglante.

Chapitre 12 : Petite leçon d'histoire

Ralph posa une sorte de baume blanchâtre sur la plaie de Tanis, mais il n'avait pas l'air particulièrement convaincu de son efficacité, pas plus que le fait de faire respirer à la jeune fille une poudre pour l'endormir. Il était presque aussi pâle qu'elle et sûrement aussi inquiet que Léo.

- C'est de ma faute, déclara-t-il finalement. Je n'aurais jamais dû la laisser essayer de se battre contre Naliisu, elle n'avait aucune chance !

- Comme si on pouvait l'empêcher de faire ce qu'elle veut, grogna Taya. Cette idiote est encore plus têtue que sa mère, et ce n'est pas peu dire ! Crois-moi Ralph, même si les trois déesses étaient apparues pour lui interdire de se battre, elle y serait allée quand même !

- Tanis n'aurait pas obéi à ces trois minables, mais elle se serait rangée à l'avis de la quatrième déesse si elle s'était dérangée, assura Naliisu.

Léo se préparait à rappeler à la jeune femme qu'il n'y avait que trois déesses à Hyrule, mais il réalisa brusquement qu'elle ne pouvait pas parler puisqu'il venait de la tuer. Et pourtant elle était bien là, en pleine forme et sans la moindre blessure. En fait, elle se permettait même d'afficher un large sourire, probablement dû au fait qu'ils la regardaient tous avec les bouches et les yeux grands ouverts.

- Tu n'es pas censée être un peu morte ? lui demanda Tina. Léo t'avait un peu tuée pourtant, non ?

- Ben non ! Il a juste tué les deux sorcières qui squattaient mon corps, expliqua-t-elle en riant.

Enfin, je vous décrirais bien tout ça en détail, mais il faut que je m'occupe de ma petite Tanis. Ces deux vieilles peaux ne l'ont pas ratée...

Elle leur jeta ensuite un regard qui indiquait clairement qu'ils feraient mieux de s'éloigner de Tanis s'ils tenaient à la vie, ce qu'ils firent par ailleurs. La médecine gerudo était relativement réputée, et surtout la médecine était tout de même censée être une affaire de femme.

Quelques heures plus tard, Naliisu appela enfin Léo pour lui parler. La seule chose qui intéressait le jeune homme était l'état de santé de sa Tanis, mais la Gerudo n'avait manifestement pas l'intention de lui parler de ça.

- Dis-moi petit, qu'est-ce que tu sais sur la Triforce au juste ? Je veux dire en dehors de la version officielle diffusée par la famille royale.

- Comment ça la version officielle ? Il y en a une autre ?

La jeune femme soupira et regarda l'immense statue qui se trouvait dans la salle.

- Nous autres Gerudos n'avons pas le même mythe que le reste d'Hyrule à propos de la création de notre monde, expliqua-t-elle. D'après notre tradition, ce ne sont pas trois mais quatre déesses qui descendirent des cieux. La dernière d'entre elles fut rejetée par ses soeurs car elle mit dans le coeur des êtres vivants le désir de rechercher ce qu'ils n'avaient pas encore et l'envie de détruire l'ordre créé qu'elle jugeait trop inégal et autoritaire. Pour cela, ses soeurs la chassèrent aux confins de la Terre d'Hyrule sur un désert brûlant et firent le nécessaire pour que jamais elle ne puisse repartir dans les cieux. Et puis, le temps passa, et un groupe de femme vint à sa rencontre, accompagné seulement d'un homme, le seul à trouver que la société créée par Nayru, Farore et Din était mauvaise parce qu'elle n'accordait d'importance qu'aux hommes. Alors la déesse renégate les prit

pour son peuple et fit d'eux les ennemis d'Hyrule, une tribu de voleuses dirigée par un homme dont le pouvoir n'était pas absolu mais contrôlé par toutes les femmes qui l'entouraient. Quand elle vit ce qu'elle avait fait, la déesse fut heureuse et fière d'avoir instillé la révolte parmi les créations de ses soeurs. Mais elle voulait se venger, faire savoir à tous qu'on ne pouvait la rabaisser ainsi sans en payer le prix. Elle se lia donc à l'un des rois de son peuple et lui fit un enfant, un garçon, puis ordonna que tous ses descendants mâles deviennent rois des voleuses du désert. Elle se retira ensuite ici même pour une longue méditation, et avec le temps son corps se changea en pierre et son visage dont la beauté ne pouvait être contenue dans un simple minéral disparut.

- Jolie histoire, commenta simplement le jeune homme. Mais pourquoi... Une minute ! Si c'est vrai, ça veut dire que Tanis est la descendante de cette déesse !

- En effet, et Ganondorf aussi. C'est pour ça qu'ils ont de grands pouvoirs aussi, tout comme Tamara. Et l'histoire ne s'arrête pas là... Tu sais qu'à chacune des trois déesses des Hyliens correspond une des trois parties de la Triforce ?

- Ah bon ?

Naliisu soupira, visiblement désespérée par la stupidité du jeune homme. Il était mignon, plutôt fort et terriblement gentil, mais bon sang qu'il était... non, c'était un héros, elle n'avait pas le droit de l'insulter. Enfin, pas trop méchamment.

- La Triforce est divisée en trois. L'un des triangles est celui de la sagesse et correspond à Nayru, un autre est celui du courage et correspond à Farore. Le dernier, celui de la force, est à Din.

- Et votre déesse ? enfin, je sais bien que la Triforce n'a que trois parts, mais si c'est aussi une déesse...

Pas croyable, il avait réfléchi... et il avait trouvé le problème que les sages hyliens n'avaient même pas soupçonné. Finalement, on en ferait quelque chose, si Tanis ne lui grillait pas les quelques neurones qu'il avait.

- Elle a aussi sa part, même si les non-Gerudos refusent de le reconnaître, déclara la jeune femme. Il y a un triangle vide dans la Triforce... c'est la part de Tamara.

- Tamara ? C'est le nom de la femme de Link, non ?

- Oui, mais surtout celui de notre déesse, répliqua-t-elle. Notre déesse est la maîtresse de la révolte, tout comme son triangle appartient à celui qui portera la révolte en lui.

- Comment ça "appartient" ? Les morceaux ne sont à personne, non ?

Encore une fois, Naliisu soupira. Franchement, sa fée n'était qu'une idiote de ne pas lui avoir dit ça. Elle remarqua d'ailleurs qu'elle n'était plus là... A priori, Navi avait eu la première bonne idée de son éternité de fée et était partie. Ça faisait au moins une bonne nouvelle à apprendre à Tanis quand elle se réveillerait... parce que toutes les autres choses qu'elle avait à lui dire n'étaient pas très réjouissantes.

- Lorsqu'une personne impure pénètre dans le saint royaume, la Triforce se divise car un seul esprit ne peut la contenir que s'il a la puissance nécessaire. Dans le cas présent, Ganondorf a pu obtenir de cette manière le morceau de la force. Les deux autres parties connues, celles de la sagesse et du courage, sont allées respectivement à Zelda et à toi.

- OK, je v... A moi ? répéta-t-il incrédule. Mais c'est impossible ! si c'est celle du courage, elle doit aller à quelqu'un de courageux, et moi...

Léo se remémora toutes les fois où il s'était comporté en lâche et avait fui. Il n'avait vraiment rien de courageux...

- Moi, je suis un trouillard, avoua-t-il. Ce morceau aurait dû aller à Tanis ! Elle, elle n'a peur de rien et elle est vraiment courageuse !

- Non. C'est une Gerudo par sa mère, et une descendante de la déesse Tamara. Elle ne peut pas être porteuse de quelque chose appartenant aux ennemis de sa lignée ! Mais ce n'est pas la seule raison... C'est toujours aux héros du temps que revient le privilège de porter la Triforce du courage, et quoi qu'on en dise, tu es ce héros du temps cette fois. Peut-être pas le plus doué qu'on ait vu, mais ça ne change rien.

Une petite voix nasillarde éclata de rire derrière eux. Volvi était là, et à priori ce que racontait Naliisu le faisait mourir de rire.

- Non mais je rêve ! Tout le monde sait que Tamara et sa Triforce ont jamais existé ! se moqua le petit dragon. C'est juste une histoire inventée par les Gerudos pour faire croire qu'elles étaient mieux que les autres !

- Qu'est-ce que tu en sais ? demanda froidement la jeune femme.

- C'est ce que mes précepteurs m'ont appris, stupide Gerudo à la manque !

- Précepteurs ? répéta Léo (je sais, il répète beaucoup de choses dans ce chapitre...)

- Ben oui, précepteurs ! Des gens qui se chargent de l'éducation des enfants nobles, expliqua le dragonneau.

Naliisu et Léo le regardèrent sans comprendre. Soit le dragon miniature était devenu dingue pour de bon, soit... soit il y avait quelque chose de pas clair du tout là dessous.

La deuxième proposition obtint une victoire écrasante dans leur esprit lorsque Volvi commença à être entouré d'une aura bleue qui se mit à pulser jusqu'à en devenir aveuglante et forcer tous ceux qui étaient présents à détourner le regard. Lorsqu'ils purent à nouveau se servir de leurs yeux, Volvi n'était plus là. A sa place, il y avait une magnifique jeune fille, peut-être un tout petit peu plus âgée que Tanis, avec de longs cheveux blonds et de grands yeux bleu ciel.

Zelda.

Tanis ouvrit les yeux à ce moment-là, et vit celle qui avait été son amie autrefois. Mais cette vision ne la fit pas sourire, bien au contraire.

- Oh non... murmura l'adolescente. Dire que ça fait sept ans que j'aurais pu te tuer si j'avais su...

Chapitre 13 : Retrouvailles pas très émouvantes et dernier sage

Zelda ne se formalisa pas de l'accueil peu chaleureux de Tanis. Par contre, le fait d'être dans le temple de l'esprit, donc en territoire gerudo, semblait la déranger un peu plus, et elle fronçait le nez comme si une odeur pestilentielle la dérangeait en permanence. Cet air hautain ne lui allait pas du tout d'après Léo qui se demandait comment il avait pu presque tomber amoureux d'elle avant. Enfin, étant enfant, elle était différente.

- Pas mal l'idée de te déguiser comme ça, affirma Tanis. Mais elle n'est pas de toi je pense, non ?

- Elle est de ma nourrice, confirma la princesse. Evidemment, elle n'avait pas prévu que je tomberai sur toi comme propriétaire...

- Elle aurait choisi autre chose si elle avait su. Maintenant, je regrette de ne pas t'avoir tuée tant que tu étais si petite...

Toutes deux se foudroyaient du regard. Léo ne savait pas ce qui avait pu se passer pour qu'elles se haïssent à ce point, mais ça devait être important. Brusquement, Zelda cessa de regarder Tanis et fixa le jeune homme d'un air adorateur quelque peu inquiet.

- Et voilà notre superbe héros sans peur et sans reproche... tu m'as terriblement manqué, mon cœur !

Il la regarda d'un air paniqué. Elle était complètement timbrée ou quoi ? Depuis quand il était son cœur ? et surtout, depuis quand il était un héros sans peur et sans reproche ? Elle le serra alors dans ses bras et le jeune homme sentit contre son torse des excroissances quelque peu embarrassantes.

- Euh, princesse, vous...

- Lâche-le Zelda ! hurla Tanis malgré sa faiblesse. Je croyais t'avoir déjà dit que tu n'avais pas le droit de...

- On ne donne pas d'ordres à une princesse, Gerudo manquée ! Les héros du temps ont toujours été aimés et ont toujours aimé les princesses qu'ils ont sauvées.

- Link n'était pas amoureux de la princesse, objecta Léo, ce qui lui valut un regard noir. Il aimait Tamara, non ?

- Cette sorcière Gerudo lui avait jeté un sort, assura Zelda. En vrai, il aimait la princesse.

Sheik et Ralph se regardèrent et éclatèrent de rire. Visiblement, cette théorie ne les convainquait pas tellement. A vrai dire, elle ne convainquait personne, à par peut-être son auteur outré qu'on ose se moquer ainsi de son altesse royale.

- Ça suffit ! s'exclama-t-elle. Je ne vous permets pas !

- Et bien nous, nous nous le permettons, répliqua Ralph hilare. Ecoutez princesse, je ne viens pas de ce monde ! Je viens de Labryнна, alors vous n'avez aucune autorité sur moi... d'ailleurs, vous n'avez pas d'autorité tout court !

Avec Sheik, il partit d'un nouvel éclat de rire. Léo ne savait pas ce que Zelda leur avait fait, mais ils ne devaient vraiment pas l'aimer... d'un autre côté, elle venait aussi brusquement de baisser dans son estime par son comportement... puéril. Et c'était à propos de lui qu'on pensait toujours qu'il n'était qu'un gamin stupide... au moins il ne faisait pas de caprices !

- Dites-moi princesse, vous voulez bien vous décoller un peu de moi ? Enfin, ce que je veux dire c'est que, euh... vous êtes très très gentille, mais si je suis votre coeur, euh... ce n'est pas... zut, je me souviens plus du mot...

- Réciproque ? avança Tanis en souriant largement.

Il acquiesça avec un sourire tout aussi grand. Elle était vraiment magnifique quand elle était de bonne humeur...

- Comment osez-vous ? De toute façon Léo, c'est comme ça et pas autrement ! A partir de maintenant, tu es mon fiancé, et un point c'est tout !

Se retenir d'éclater de rire. Le jeune homme se concentrait sur cette idée pour éviter d'énerver encore plus la jeune fille dont le visage était rouge ou blanc selon les endroits à cause de la rage. (moi je n'aime pas Zelda ? Allons, allons... je fais que les ridiculiser dans deux de mes fics, peut-être trois bientôt, alors qu'est-ce qui vous fait dire ça ?)

- Dites les mêmes, au lieu d'embêter Zelda, si vous vous préoccupez de savoir qui est le sage de l'esprit ? proposa Naliisu. Vous aurez tout le temps de ramener cette idiote à la dure réalité plus tard...

En effet, ce problème-là était un poil plus urgent que de pousser la princesse à se ridiculiser. En plus, elle y arrivait déjà très bien toute seule, alors pourquoi l'aider ? D'un autre côté vu le nombre de Gerudos dans la forteresse, trouver celle qui serait le sage n'allait pas être du gâteau.

Le regard de Léo se posa alors sur Naliisu. Et si... non, impossible qu'elle soit le sage, les deux sorcières n'auraient jamais pu la contrôler si ça avait été ça. Et pourtant... les autres sages avaient toujours été des personnes qu'il connaissait... Tiens, à part celui de l'eau. Quand il se serait occupé de ce sage-ci, il faudrait qu'il aille au temple de l'eau. Ça devrait être le dernier, et après, il n'aurait plus qu'à tuer Ganondorf pour devenir un héros ! Et Majora. Et Onox. Et aussi Veran. Bon, déjà, libérer tous les sages, pour l'héroïsme, il verrait plus tard.

- Dis-moi Naliisu, commença-t-il, t'as pas une idée de son identité au sage de l'esprit ?

- Non... mais les sorcières le connaissent. Ou plutôt, la connaissent, vu que c'est une Gerudo. Ce qui est étrange, c'est qu'elles n'aient rien tenté contre elle...

- Et, euh... si je te dis qu'elles avaient tenté et réussi un truc contre elle ?

- Impossible, je sais ce qui est arrivé à toutes les Gerudos ces dernières années, et pas une n'est morte à cause d'elles. En tout cas, aucune avec des pouvoirs.

- Qui te dit qu'elles l'auraient tuée ?

- Qu'est-ce qu'elles auraient pu faire d'autre ? demanda la jeune femme visiblement surprise. C'est tout ce que ces sorcières savaient faire, tuer !

A présent, tout le monde avait les yeux fixés sur Léo. Même Zelda et Tanis n'avaient pas l'air de comprendre où il voulait en venir.

- Elles auraient pu la kidnapper et, euh... prendre possession de son corps par exemple... En croyant que si elle mourait, il n'y aurait plus de sage, ce qui arrangeait bien leurs affaires...

Il n'aurait jamais dû dire ça, il le sentait. Dans un instant, Tanis allait lui hurler dessus pour lui dire...

- Léo, tu es un génie !

Le jeune homme la regarda, pensant qu'il avait rêvé. Mais non, elle le regardait bien en souriant d'un air vaguement étonné mais surtout triomphant. Bon, ben finalement, il devenait peut-être intelligent... les miracles existaient bien alors.

- Moi je serais le sage ? demanda Naliisu. Allons, c'est totalement impossible ! Si j'étais le sage de

l'esprit, je deviendrais une espèce de fantôme, comme le sont presque tous les sages !

Une lumière orangée entoura alors la Gerudo qui sembla peu à peu perdre toute consistance pour ne plus devenir qu'un spectre.

- Bon, OK... mais c'est pas une preuve ! grogna-t-elle. Je suis peut-être juste, euh... pas une sage ! Je veux pas !

- Tss, les sages ne sont plus ce qu'ils étaient, constata Zelda. Nabooru avait pris ça pour un honneur !

- Oui, ben j'suis pas Nabooru moi ! Je veux être une Gerudo normale qui peut s'amuser avec les garçons et voler pleins de choses !

- Pauvre petite Gerudo qui ne va plus pouvoir s'amuser, se moqua la princesse. Tu devrais... Mais Naliisu ne sut jamais ce qu'elle devrait faire. Une sorte de cristal bleu venait d'apparaître autour de Zelda, et il avait coupé le son pour la princesse blonde. Mais pas pour celui qui avait fait apparaître le cristal...

- Enfin je vous retrouve princesse, déclara une voix qui ressemblait furieusement à celle de Ganondorf. Cette fois très chère, vous ne m'échapperez plus... Tout de même, il doit y avoir quelque chose avec ce temple... C'est déjà là que j'avais retrouvé votre charmant ancêtre. Bien, et maintenant Léo si tu veux revoir la princesse, tu devras...

- Et si je veux pas la revoir ?

- Ben... c'est le même tarif, tu n'as pas le choix. Tu dois venir chercher la blondinette dans mon château, au bourg d'Hyrule.

Sur ce, le cristal et la voix disparurent, au grand soulagement de tout le monde. Plus de Zelda, ils avaient enfin la paix.

- Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais je dois aller au temple de l'eau, histoire de libérer le dernier sage, non ?

- Pour quoi faire ? lui demanda Tanis. Je m'en suis déjà chargée de ça...

- Ah bon ? Mais toutes les autres fois, tu...

- Tu croyais quand même pas que j'allais laisser cette Zora à la noix de Sorro t'approcher ? Cette crétine est persuadée que tu es son fiancé ! Franchement, entre elle et Zelda, j'ai de la concurrence...

- C'est plutôt toi qui leur fais de la concurrence déloyale, protesta un Léo rougissant jusqu'aux oreilles. Parce qu'à cause de toi, elles n'auront jamais la moindre chance...

Pour la première fois de sa vie, Tanis rougit. Elle tenta de se lever, mais sans succès, et ce fut donc Léo qui s'approcha d'elle et qui se pencha pour l'em...

- Hum hum !

Sheik et Ralph les regardaient, vaguement mécontents.

- Quoi encore ? demanda Tanis. Si vous n'êtes pas contents, retournez-vous !

- Oh, ça ne nous pose pas de problème de vous voir flirter, lui assura le rouquin. Mais là, il faudrait peut-être penser à aller sauver Zelda, non ?

- Il faut vraiment ? demanda Léo pas plus enthousiasmé que ça à l'idée d'aller sauver cette râleuse.

- Oui. Si jamais Ganondorf met les pattes sur sa Triforce, on est très mal !

Léo soupira. S'il la sauvait, cette espèce d'idiote se mettrait encore en tête qu'il l'aimait, et Tanis serait encore de mauvaise humeur. Enfin, s'il n'avait pas le choix... ben, il n'avait pas le choix.

Tanis s'aperçut de l'expression peu enthousiaste de son ami, et elle lui fit signe de se baisser. Il obéit docilement et elle en profita pour l'embrasser lâchement sans prévenir.

- On sauve la princesse, et ensuite on revient se planquer ici, OK ? Elle n'osera jamais venir te chercher ici...

Le regard qu'elle lui lança alors était prometteur de beaucoup de choses pour le temps du trajet jusqu'au bourg d'Hyrule...

Chapitre 14 : Sur le chemin

La plaine d'Hyrule était définitivement immense. En tout cas, beaucoup trop grande au goût de Léo qui depuis quelques jours y marchaient avec Tanis, Sheik et Ralph. De plus, la raison de cette marche forcée était la libération de cette idiote de Zelda qu'il détestait au plus haut point depuis que Tanis lui avait raconté une petite histoire.

La princesse, un peu avant que Léo ne prenne l'épée du temps, avait découvert la véritable identité de Tanis, à savoir qu'elle était la petite-fille de Ganondorf. Celle-ci, faisant preuve d'une incroyable reconnaissance envers son amie, avait prévenu son père et demandé à ce que des chasseurs de primes soient lancés à ses trousses. D'ailleurs, si Tanis avait dû fuir Hyrule pour Labryna, c'était à cause d'eux et non des sbires de son grand-père.

Lorsqu'il apprit cela, Léo voulut laisser Zelda poireauter entre les griffes de Ganondorf, mais Sheik l'en dissuada, ce qui étonna l'apprenti héros. Le Sheikah n'avait pas l'air d'être fou de Zelda lui non plus.

- Cette stupide princesse écervelée est très importante pour Hyrule, déclara-t-il. Et pas seulement à cause de la Triforce de la sagesse : Quand le prince du malin sera momentanément mort, il faudra bien quelqu'un pour occuper le trône. Et elle a beau être totalement infantile en général, elle est la personne la plus apte pour ce rôle. A moins que ça ne tente Léo...

- Non, c'est bon... dis, c'est quoi cette histoire de mort momentanée ?

- A ce jour, personne n'a encore trouvé le moyen de vaincre définitivement Ganondorf, intervint Ralph. La seule solution connue à ce jour, c'est de l'enfermer dans le saint royaume. Mais ce n'est pas irrévocable, puisqu'il a déjà réussi à en sortir plusieurs fois. Ce que tu vas faire n'est pas inutile, ajouta le rouquin en voyant le regard septique de son ami. Grâce à toi, et aussi à Tanis, Hyrule connaîtra un âge d'or, comme à chaque défaite du prince du malin, même si c'est pour un temps limité. Et ça c'est très important.

Léo n'était visiblement pas convaincu, lui qui avait appris de l'arbre mojo qu'on ne devait jamais faire les choses à moitié. Tanis vint alors à la rescousse de son ancien garde du corps pour tout expliquer à son amoureux un peu niais.

- Si on se débarrasse de Ganondorf, les gens pourront être heureux, Léo ! Tu sais comment sont les Kokiris quand il n'y a pas de monstres, non ? Si on réussit, tous les habitants d'Hyrule seront comme ça ! Avec quelques amusements d'adultes en plus naturellement...

Le regard qu'elle lui jeta alors était sans équivoque, et il comprit aussitôt de quoi elle parlait. Et pour la toute première fois de sa vie, il se surprit à penser que ce genre d'amusement devait être assez intéressant dans le fond, ce qui constituait un sacrilège d'après son éducation kokirie. Tant pis, après tout, il était hylien, et adulte en plus, donc responsable uniquement devant sa conscience. Non ?

Au total, ils marchèrent durant une semaine et demi avant d'arriver en vue du bourg d'Hyrule. Tanis proposa de n'entrer dans la ville que le lendemain matin, ce qui fut largement accepté. Elle était tendue et ça se voyait, même si Léo ne comprenait pas trop pourquoi. Après tout, c'était quand même lui qui devrait se battre contre Ganondorf, et ses acolytes s'ils étaient là aussi, mais il n'était pas stressé pour autant.

Tout du moins, c'était ce qu'il croyait. Lorsque Sheik lui proposa un peu du ragoût qu'il avait préparé, il dut refuser, son estomac refusant catégoriquement tout ce qui ressemblait de près ou de loin à de la nourriture. Finalement, lui aussi était sur les nerfs.

- Tu devrais manger Léo, tu auras besoin de forces pour demain.

- Je ne peux pas... mon estomac a fait sécession ! Et il est à deux doigts de me déclarer la guerre...

La jeune fille éclata de rire, mais d'un rire un peu nerveux. Pour lui faire plaisir, le jeune homme se força à manger, mais sans grand plaisir. Une fois le repas terminé, il se coucha dans l'herbe et tenta de s'endormir.

Mais il était trop nerveux pour cela. Trop de souvenirs remontaient en lui, et en particulier la malédiction de Navi. Allait-il réellement mourir comme elle l'avait dit ? La Triforce du courage qui

était à lui irait-elle vraiment à Ganondorf ? Non, c'était impossible... ça ne *devait jamais* arriver, quoi qu'il arrive. Il resta un long moment ainsi, fixant les étoiles en réfléchissant, quand Tanis vint s'allonger à côté de lui.

- Tu n'arrives pas à dormir ? lui demanda-t-elle. Normal, demain c'est le grand jour... moi non plus je n'arrive pas à fermer les yeux...

Elle se blottit contre lui, ce qui le troubla un peu. Mais il se ressaisit rapidement, et suivant une sorte de réflexe, il l'embrassa tendrement. Elle se laissa faire, le serrant même contre elle, avant de s'éloigner brusquement de lui et de le regarder dans les yeux.

- Je t'aime Léo, déclara-t-elle, et je... je suis prête...

Il ne demanda pas de quoi elle parlait. Pour la première fois depuis qu'il la connaissait, elle semblait fragile, tellement fragile... Il la serra dans ses bras et l'embrassa à nouveau.

Le lendemain matin, lorsque Sheik et Ralph découvrirent les deux amants endormis dans l'herbe, ils ne firent aucun commentaire. C'était une évidence, plus qu'une évidence même pour eux, puisqu'ils savaient depuis longtemps que cela devait arriver. Tout comme ils connaissaient déjà l'issue de la bataille. Ce qui devait arriver ne leur plaisait pas bien entendu, mais ils n'avaient pas le droit d'intervenir.

Le Sheikah réveilla les deux adolescents, toujours sans rien dire sur ce qu'ils avaient fait. Cela n'empêcha pas Léo de rougir et Tanis de le regarder d'un air de défi.

- Il faut vous dépêcher, déclara le jeune homme blond. Le moment est venu pour vous deux d'affronter vos vieux démons...

Chapitre 15 : Dernière Triforce, dernier combat, dernier baiser

Le quatuor entra dans le Bourg d'Hyrule dévasté par les sept années durant lesquelles Ganondorf avait eu le pouvoir. Mais bientôt, tout ne serait plus qu'un mauvais souvenir, songea Léo. Ils étaient quatre, comme leurs ennemis, mais eux étaient infiniment plus puissants, le jeune homme le sentait. Mais lorsqu'il vit l'immense forteresse du prince du malin, il sentit sa confiance s'envoler. Il n'allait quand même pas devoir entrer là-dedans ? Tanis lui prit doucement la main. A priori, il allait bien devoir entrer dans cette espèce de château flottant au-dessus d'un lac de lave.

Le jeune homme plus que méfiant s'approcha un peu du bord, suivi par Tanis. Six sphères lumineuses apparurent alors devant eux, se matérialisant rapidement en les six sages.

- Te voilà parvenu au terme de ton périple Léo, déclara Rauru. Le combat final t'attend, mais tu ne seras pas seul. Zelda t'aidera s'il le faut, tout comme nous autres sages le feront le moment venu.

- L'aide de Zelda... youpi, ça va être super utile...

- Pas la peine d'être aussi cynique, commenta le sage de la lumière. C'est la tradition, nous n'avons pas le choix. Bon, nous allons te créer un pont vers la forteresse.

Sur ce, les sages disparurent, laissant à leur place une passerelle de lumière reliant le sol et le château fort de Ganondorf. Léo respira profondément, puis il s'engagea sur le pont et entra dans la citadelle suivi par les trois autres qui n'étaient pas beaucoup plus rassurés que lui dans le fond.

C'était immense et sombre déjà de l'extérieur, mais pire encore à l'intérieur. Comme si le cœur noir et froid de Ganondorf avait fini par déteindre sur l'endroit où il vivait. Un instant, Léo espéra que Tanis serait suffisamment effrayée pour se serrer contre lui, mais elle resta droite et fière, ce qu'il considéra finalement comme une bien meilleure décision. Et même s'il était mort de peur, il campa sa position sur celle de sa bien-aimée qui en le voyant songea qu'il avait enfin l'air du héros qu'il était.

- Ah ah ah ! Vous êtes venus finalement ? Je pensais que vous seriez trop lâches pour oser nous affronter !

Ganondorf, Veran, Onox et Majora sortirent des ténèbres où ils se tenaient jusque là.

- Tu as grandi Tanis, constata la sorcière. Quand on voit quelle petite fille laide tu étais, c'est étonnant de se retrouver face à une femme aussi belle. Et c'est valable aussi pour ton ami sans

cervelle. Il est beau garçon, mais n'a toujours rien dans la tête on dirait.

- Moi au moins j'ai une âme, sale sorcière, répliqua le jeune homme vexé. Et un coeur aussi, ce qu'aucun de vous n'aura jamais !

- C'est toujours comme ça avec les adolescents, se moqua Ganondorf. Ils partagent la couche d'une fille, et ils sont persuadés de s'y connaître en amour. Ridicule, n'est-ce pas ? Surtout que quand on y pense, Tanis est la preuve vivante que moi aussi j'ai eu un coeur !

- Vous confondez le coeur et le corps, déclara froidement la jeune fille. Tout le monde sait que ma grand-mère n'éprouvait pour vous que du dégoût, et que c'était réciproque.

- Peut être... c'est d'ailleurs cela qui me rend plus fort, n'est-ce pas ? Je ne tiens à personne, aucune mort ne me rendra jamais fou de douleur. Alors que toi, si par exemple je tuais ton amant, tu t'effondrerais, et je gagnerais facilement la partie. Après tout, il me suffirait juste de t'enfermer comme j'ai enfermé ta mère après la mort de Link.

- Nous n'avons pas peur de vos menaces, cracha Léo d'une voix méprisante.

Mais Tanis ne dit rien et pâlit, ce qui inquiéta le jeune homme. Était-il possible que Ganondorf ait vu juste ? En le tuant, le prince du malin condamnait-il vraiment sa petite-fille à l'impuissance la plus totale ? Non, impossible. Tanis était forte comme un roc, et rebelle à toute forme d'autorité, jamais elle ne se laisserait faire.

- Tu me défies moustique ? se moqua le Gerudo. Quelle stupide erreur !

Avant qu'aucun d'entre eux n'ait pu comprendre ce qui se passait et réagir, les quatre serviteurs des ténèbres se concentrèrent pour lancer une unique attaque sur Léo. Le jeune homme resta debout quelques secondes comme s'il n'avait rien senti, mais un filet de sang coula de son nez et de sa bouche, et il s'effondra sur le sol. Ganondorf éclata de rire tandis que Tanis se précipitait à côté du jeune homme. Il était déjà mort bien qu'encore chaud, et elle ne put se retenir de l'embrasser avant de se recroqueviller sur elle-même et de commencer à pleurer.

- Je te l'avais dit, mon enfant, ton amour était ta faiblesse ! se moqua son grand-père. Et maintenant, tu es à moi ! Il est impossible de résister à ma volonté ! Je te donnerai à Onox ou Majora, et tu seras la mère d'un sorcier à la puissance digne des trois déesses !

Tanis se redressa alors, toutes traces de larmes ayant disparu de son visage. Elle regarda Ganondorf droit dans les yeux, et celui-ci prit peur. Jamais, personne ne l'avait regardé avec une telle haine et un tel mépris, jamais ! La jeune fille se releva.

- Ta faiblesse à toi est ton ignorance, affirma-t-elle d'un ton plus froid que jamais. Les déesses étaient quatre et non trois, tout Gerudo digne de ce nom le sait pourtant. Et tandis que toi tu as en toi la puissance d'une déesse des Hyliens, une de celles responsables de ce qu'est devenu notre peuple, moi je suis la messagère et la porteuse de la puissance de ma déesse, Tamara ! Savais-tu seulement l'importance de ce nom dans notre culture lorsque tu l'as donné à ma mère ?

Elle semblait enflammée au sens propre du terme, comme si sa fureur l'avait transformée en une flamme prête à tout consumer sur son passage. Au fur et à mesure qu'elle parlait, la marque de la Triforce apparaissait sur sa main, et le triangle vide était si brillant qu'il en était presque aveuglant.

- Vous avez osé tuer le seul que j'ai jamais aimé et que j'aimerai jamais ! Cela, je vous le ferai payer !

Le feu qui paraissait sur elle passa sur ses quatre ennemis qui se tordirent de douleur, la suppliant d'arrêter. Mais ils n'avaient eu aucune pitié pour Léo, et elle continua à les faire brûler. Rébellion et clémence n'ont jamais fait bon ménage.

Ils n'étaient plus que des masses incandescentes lorsque Rauru apparut.

- Cela suffit mon enfant. Tu ne peux les tuer, même avec la puissance de ta part de Triforce. En revanche, tout comme Léo aurait pu le faire, tu es capable de nous aider à les enfermer dans le saint royaume, avec l'aide de Zelda.

Tanis le foudroya du regard, signifiant clairement qu'elle ne voulait pas l'aide de cette traîtresse.

Mais le sage n'y prêta pas attention, et se concentra pour faire sortir la princesse de sa prison.

Aussitôt, celle-ci jeta un regard suppliant à celle qui avait été son amie.

- Je t'en prie Tanis, fais ce qu'il dit. Léo l'aurait fait lui, si cette maudite fée ne l'avait pas maudit ! Je sais que tu me hais, et tu as raison, mais juste cette fois...

Tanis la regarda avec un mépris qui se changea rapidement en pitié. Zelda aussi était affectée par la mort de Léo, puisqu'elle aussi était tombée amoureuse de lui, et cela les rapprochait un peu... Elle fit signe à Rauru d'ouvrir le passage vers le saint royaume. Celui-ci s'exécuta aussitôt tandis que Tanis se servait de ses pouvoirs pour y projeter ce qui avait été le quatuor maléfique. Zelda scella ensuite l'entrée, comme déjà certaines de ses ancêtres l'avaient fait par le passé.

Puis ce fut le silence, terrible, absolu, mortel. Tanis, enfin consciente de sa puissance, se précipita vers Léo. Si la Triforce de la révolte avait pu infliger tant de douleur, elle devait bien pouvoir apporter un peu de bonheur, et ressusciter le jeune homme ! Elle se concentra de toutes ses forces, songeant à toutes les façons de le faire revenir, mais sans succès. Totalement désespérée à présent, elle fondit en larmes tandis que Sheik s'approchait d'elle.

- Il ne souffre plus à présent, déclara-t-il. Sa mort était nécessaire hélas...

- Comment... comment peux-tu dire une chose pareille ? sanglota l'adolescente. Je croyais que même les Sheikahs avaient des sentiments.

- J'ai des sentiments, même si je ne suis pas vraiment un Sheikah. Je ne suis que quelqu'un qui était venu veiller un peu sur vous.

Elle le regarda, folle de rage à présent. Veiller sur eux ? Pourquoi n'avait-il pas sauvé Léo dans ce cas ?

- Je n'en avais pas le droit, répondit-il à cette question muette.

- Si tu n'es pas un Sheikah, qui es-tu ?

- Une première née. Je m'appelle Raphaëlle.

- Une première née ? C'est quoi ça ? Et pourquoi tu portes un prénom de femme ? Tu en es une, ou c'est encore un mensonge ?

- Parce que. Des réponses viendront peut-être un jour à ces questions, mais ce n'est pas toi qui les connaîtras. Je dois partir maintenant, mais mission est achevée. Adieu Tanis...

Sheik disparut, sans lumière aveuglante ou autres effets spéciaux pour une fois. Tanis recommença à pleurer.

Plusieurs mois passèrent. Zelda, qui finalement s'était réconciliée avec Tanis, était devenue reine d'Hyrule et s'efforçait de reconstruire son royaume. Ralph était reparti pour Labryna. Quant à Tanis, elle était allée vivre dans la forêt kokiri, dans l'ancienne cabane de Léo. Parfois, elle discutait avec Mido, mais jamais il ne lui parla de son ancien amour, jusqu'au jour où il remarqua un changement assez flagrant chez elle.

- Qu'est-ce qui arrive à ton ventre ? Tu es malade ? C'est ça qui te fait vomir ?

- Je ne suis pas exactement malade, murmura-t-elle tristement. Je suis enceinte, c'est bien pire...

Enfin, c'était le tout dernier lien réel qui l'unissait à Léo. Elle donnerait à cet enfant l'amour qu'elle n'avait pas eu le temps d'offrir à son père. Restait à trouver un nom à ce petit garçon à naître. Pas Léo ou Link, ce serait trop douloureux pour elle. Pourquoi pas... Robin ? Oui, ça serait parfait.

- A quoi tu penses ? lui demanda Mido.

- Je pense qu'être un héros est une malédiction...

FIN

Remerciements :

- A Regout (Eliane sur le site) parce que sans elle, cette fic n'aurait jamais été finie. Elle m'a donné le courage de continuer à écrire, et même de commencer une nouvelle fiction. Donc si vous avez pu lire ce dernier chapitre, c'est en grande partie grâce à elle.

- A Shinzuku parce que lorsque j'en avais marre d'écrire, c'est en lisant ses fics que je me détendais. A force de lire tout ça, j'ai fini par me dire que je pouvais quand même finir cette minuscule petite fic...

- A monsieur Miyamoto parce que sans lui, pas de jeu Zelda, pas de palais de Zelda, pas de fiction.

- A Ariane, parce que son site est génial, parce qu'elle publie mes fics. Et surtout, parce que c'est en tombant plus ou moins sur son site que j'ai découvert ce qu'étaient les fictions. C'est comme ça que j'ai commencé à écrire, puis à dessiner pour donner un visage à mes personnages. (Mais est-ce vraiment un bien ? ^^)

- Et surtout, à tous ceux qui ont eu le courage et la patience de lire cette fic jusque là ! Maintenant, je vous conseille à tous de lire celle d'Eliane qui vous apprendra ce qui est arrivé à Robin (si vous avez le courage d'aller jusqu'à ce chapitre... :p) Et surtout, ne manquez pas mon autre fic sur le site, "Le prince sanglant" parce que c'est la toute dernière que j'écrirai sur Zelda si j'arrive à tenir mes résolutions. (Qui a dit "enfin" ?)

Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "Morticia". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.